LE TEMPS QU'IL FERA

Prévisions pour la région parisienne jusqu'à demain midi :

Belle éclaircie le matin, se maintenant l'après-midi, le ciel se couvrant en fin de soirée. Vent nul ou faible dans le secteur sud-est.

Température en hausse.

MARDI 24 SEPT. 1946
5e ANNEE
N° 697
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e DERNIÈRE

L'ÉTAT VEUT ASSURER SA FIN DE MOIS

LE CONFLIT POURRAIT ÊTRE RÉGLÉ MERCREDI avant le départ de M. Schuman pour l'Amérique

La Caisse des Dépôts et Consignations a repris le travail ainsi que les douaniers de la frontière d'Allemagne et du Luxembourg, mais, grève au ministère de l'Éducation nationale

AUCUNE négociation — directe ou indirecte — entre le gouvernement et les grévistes des Finances n'est intervenue dans la journée de dimanche. Le comité de grève dément qu'un directeur du ministère des Finances ait reçu une délégation de la Fédération des Finances. Et, en se prolongeant, le mouvement s'étend.

Cependant, trois faits nouveaux importants se sont produits ce matin :

1° Grève à partir de 14 heures des agents du ministère de l'Education nationale n'appartenant pas au corps enseignant ;

2° Reprise du travail à la Caisse des dépôts et consignations, cet après-midi, à 14 heures ;

3° A la frontière allemande et luxembourgeoise, la plupart des douaniers ont repris leur poste.

Nous aurons du tabac...

La grève des fonctionnaires des Finances menace-t-elle les Parisiens d'être privés de cigarettes et de tabac ?

— Il n'y a pas lieu de s'alarmer, nous a déclaré ce matin le directeur d'un entrepôt qui pourvoit à l'approvisionnement de dix arrondissements de Paris et d'une importante partie des communes de banlieue. Les livraisons continuent et nous recevons régulièrement nos stocks.

Les employés auxiliaires des Finances ne sont pas en grève. Au cas où la grève s'étendrait nous pourrions seulement voir la première distribution d'octobre réduite à un seul lot.

Conseil national mercredi

Voici le communiqué publié par la Commission exécutive de la Fédération des Finances, ce matin :

« Le Bureau fédéral et le Comité de grève constatent la réussite totale du mouvement qui se poursuit sur tout le territoire. Ils relèvent les informations tendancieuses d'une certaine presse qui cherche à accréditer que la grève est dirigée par les cadres supérieurs.

« Le Bureau fédéral et le Comité de grève précisent, une fois de plus que les revendications qui ont motivé la grève sont communes à toutes les catégories des fonctionnaires des finances et que l'action menée tend à obtenir satisfaction pour tous, commis et auxiliaires compris.

« Ils dénoncent les informations contenues dans l'article paru dans « l'Humanité » du 22 septembre 1946 et d'après lesquelles « seuls les cadres supérieurs sont décidés à tenir bon ». Ils regrettent la position prise par un organe de la presse ouvrière qui risque de diviser des catégories entièrement solidaires dans l'action en cours.

« La Commission exécutive de la Fédération des Finances, réunie ce matin, à 11 h. 30, a décidé la convocation d'un Conseil national pour le mercredi 25 septembre. »

La C.G.T. s'efforce de régler le conflit

Si aucune négociation n'a été engagée par la fédération des Finances avec les pouvoirs publics, la C.G.T. suit attentivement la situation. Elle a d'ores et déjà confié au bureau confédéral et à l'Union générale des Fédérations des fonctionnaires le soin d'entretenir des pourparlers et de régler au plus tôt le conflit.

M. Schuman partira-t-il pour Washington ?

Le malaise qui paralyse actuellement les services administratifs empêchera-t-il M. Robert Schuman de se rendre jeudi à Washington où doit siéger le conseil des gouverneurs de la Banque internationale de la Reconstitution. Telle est la question que se posent les milieux financiers, qui craignent que la France ne soit pas représentée à cette importante réunion.

Demain, le ministre des Finances doit faire à la tribune de l'Assemblée une grande déclaration qui constituera le bilan de la situation financière et l'exposé de la politique du gouvernement à cet égard.

Cet exposé sera prononcé à l'occasion de la décision du collectif qui continuera après-demain.

En province

Les employés de banque et de Bourse de Lille, Roubaix, Tourcoing et Cambrai ont adhéré. L'Algérie elle-même est touchée par le conflit puisque tout le personnel de l'administration centrale des finances d'Alger a abandonné son poste.

Les recettes douanières victimes n° 1 de la grève

Si l'on passe en revue les principales recettes d'impôts, on s'aperçoit que seules les recettes douanières peuvent être touchées par la grève actuelle, si du moins celle-ci ne se prolonge pas trop. Ces recettes se sont élevées pour les six premiers mois de l'année à 4 milliards, soit environ 700 millions par mois, soit un peu plus de 20 millions par jour. Encore faut-il tenir compte du fait que les importations et les exportations sont sujettes à licence. Il sera donc possible de rattraper les droits non perçus par la suite.

La grève des douaniers profitera seulement à la contrebande, c'est-à-dire facilitera les entrées et les sorties d'or, de devises, de tabac et de cigarettes et autres produits carrément transportés par les contrebandiers de métier. Là aussi, les mouvements anormaux dus à la grève n'auront probablement pas l'ampleur que l'on put croire au premier moment. Il faut effectivement un certain temps pour rassembler les marchandises, approvisionner les stocks et les contrebandiers, à ce point de vue, sont obligés de tenir compte des difficultés actuelles au même titre que les commerçants ordinaires. La grève pourrait servir à la contrebande et en amplifier considérablement l'importance que si elle se prolongeait pendant quelque temps.

La Paierie Générale rouvrirait certains guichets

Du côté dépenses, la grève aura un autre inconvénient extrêmement grave qui sera de provoquer un embouteillage de la comptabilité publique. Celle-ci, déjà très en retard, n'avait franchement pas besoin de ces nouvelles complications. Les états de paiement pour la fin du mois ne vont pas pouvoir être dressés à temps. Les formules de souscriptions en bons risquent de manquer dans les établissements de crédit. C'est finalement le Trésor public qui en accusera le plus durement les conséquences.

Toutefois la question a été posée de savoir s'il ne serait pas nécessaire d'assurer la marche de certains services afin de permettre le paiement des traitements et celui des allocations à caractère social.

La Paierie générale aurait l'intention de rouvrir plusieurs guichets.

LES SOCIALISTES mènent la bataille pour le panachage ...ET LE M.R.P. APPROUVERAIT

PEU de monde, ce matin, dans l'hémicycle où siège l'Assemblée constituante. Les députés ne sont pas encore revenus des champs. Les communistes — les plus nombreux en séance — protestent contre la carence de leurs collègues des autres groupes.

M. Demusois (communiste) commence la lecture du rapport sur la loi électorale. Chaque département forme une circonscription à l'exception de quelques importants départements. Il est attribué autant de sièges que le nombre des électrices et électeurs inscrits contient de fois 55.000. Si le reste est au moins égal à 27.000, un siège supplémentaire est accordé.

Pour les sièges complémentaires

Afin d'assurer un caractère vraiment national à la répartition des sièges complémentaires, il est prévu que les partis devraient avoir présenté des listes dans vingt circonscriptions au minimum et avoir recueilli au moins 3 % au total des suffrages exprimés ; c'est-à-dire environ 600.000 pour un total de 20 millions de suffrages.

La commission a adopté, en outre le système dit du vote préférentiel, c'est-à-dire qu'à l'intérieur d'une même liste l'électeur aura la possibilité d'intervertir l'ordre de présentation des candidats.

Mais les socialistes avec, chuchote-t-on, l'approbation tacite des M.R.P., voudraient obtenir le droit de panacher.

C'est autour de ce point que s'engagera la bataille la plus importante de la loi électorale.

« Marc Sangnier... esprit angélique... »

M. Marc Sangnier, du M.R.P., monte à la tribune. Il se réjouit de voir triompher la proportionnelle pour laquelle il a lutté pendant tant d'années.

M. Herriot qui lui succède à la tribune déclare que ni l'argumentation de M. Demusois, ni celle de M. Sangnier ne l'ont convaincu.

M. Herriot. — Si la proportionnelle séduit M. Marc Sangnier, c'est qu'il possède à la fois un esprit angélique et polytechnicien... mais nous n'avons ni ses lumières ni ses grâces.

Et M. Herriot conclut : « Le principe majoritaire sera réintroduit dans notre vie politique, ce n'est qu'une question de date.

Après M. Joseph Denais qui préconise un système tenant à la fois de la proportionnelle et du scrutin d'arrondissement, M. Jacquet (S.F.I.O.) défend le texte de la commission et annonce que son groupe demandera l'introduction du panachage dans la loi électorale.

« Nous nous battrons, conclut-il, contre le panachage, véritable marché noir électoral. »

THIERRY D'ARGENLIEU : « NOUS VOULONS LA COCHINCHINE LIBRE »

SAIGON, 23 sept. (A.F.P. — Au cours d'une tournée d'inspection dans le delta cochinchinois, l'amiral Thierry d'Argenlieu a déclaré « Nous sommes à un tournant historique de la vie de ce pays et nous sommes résolus à laisser la Cochinchine choisir librement son destin comme elle l'entend.

» Nous désirons, a poursuivi le haut commissaire français, que la Cochinchine soit libre et nous ne voulons pas qu'au nom de cette liberté on fasse de vous des esclaves. La France est à votre service et il importe que personne ne l'oublie. »

[On sait que le statut de la Cochinchine a été la principale pierre d'achoppement pour les pourparlers franco-vietnamiens, le Viet Nam désirant inclure la Cochinchine et la France ayant d'autre part reconnu un gouvernement provisoire cochinchinois.]

CHUT... LE BACHOT A COMMENCÉ

...mais c'est presque un secret

La course au bachot est commencée. Ce matin, le départ a été donné aux candidats à la 1re partie, séries A, B, C et moderne.

Pour déjouer les fraudeurs qui, à la session du mois de juin, avaient fait un peu trop parler d'eux, l'examen, cette fois-ci, a été organisé en grand secret. Les candidats n'ont connu la date des épreuves que quelques jours à l'avance.

Ces épreuves seront-elles corrigées ? Des bruits de grève circulent toujours dans les centres d'examen.

INGRID BERGMAN SERA ÈVE CARY GRANT : ADAM

On ne dit pas de qui seront les costumes...

Leo Mac Cary va tourner à Hollywood un film à grand spectacle, mais dont les interprètes — humains tout au moins — ne seront que deux. Et pour cause ! Puisqu'il s'agit d'un film sur le premier homme et la première femme : Adam interprété par Cary Grant et Eve interprétée par Ingrid Bergman. Nous ne pensions pas avoir des ancêtres aussi photogéniques. Mais on ne précise si l'histoire d'Adam et d'Eve commencera avant ou après l'adoption de la feuille de vigne.

EISENHOWER SERA A PARIS LE 18 OCTOBRE

WASHINGTON, 23 septembre (A. P.). — Le général Dwight D. Eisenhower, chef d'état-major de l'armée américaine, s'embarque aujourd'hui à Halifax, en compagnie de sa femme et de son fils, sur le « Queen Mary ». Il rendra visite au roi George et à la reine Elisabeth, et inspectera les forces américaines en Allemagne, en Autriche et en Italie, au cours d'un voyage de trois semaines.

Le 14 octobre, le général retournera à Francfort. Il se rendra le 15 à Gorizia et Udine. Le 18 octobre, il arrivera à l'aérodrome d'Orly, et repartira dans l'après-midi même pour Washington.

SEULS LES « 4 » PEUVENT SAUVER LES « 21 »

Pour permettre à l'Assemblée générale de l'O.N.U. de se réunir à New-York le 23 octobre, la Conférence des 21 devrait terminer ses travaux le 15 octobre. Or, il apparaît dès à présent qu'à moins d'un compromis entre les quatre ministres des Affaires étrangères actuellement à Paris, la Conférence ne pourra terminer ses travaux à temps.

La difficulté réside surtout dans deux questions : le statut de Trieste et la navigation libre sur le Danube. On estime en général que plénières pour étudier les articles cinq traités de paix pourrait être terminée à temps.

De là l'idée d'une rencontre imminente des quatre ministres des Affaires étrangères. De là, également, la suggestion, attribuée à M. Byrnes, que la Conférence commence à se réunir dès maintenant en sessions plénières pour étudier les articles des traités déjà passés par les commissions.

C'est au cours de la semaine qui vient de commencer que l'on verra sans doute si la Conférence de la Paix a une chance de terminer ses travaux à temps.

Retenez
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
dès aujourd'hui

SON DERNIER FILM

Les traits de Raimu ont été frappés une dernière fois par la lumière des sunlights. Le populaire artiste, qui a donné à tant de héros de la scène et de l'écran une vie si exubérante et si pittoresque, laissera au public l'image poignante de ses traits figés sous le masque de la mort

(Photo Léon LALANNE.)

ADIEU, MON VIEUX RAIMU

par **Maurice CHEVALIER**

MAYOL... MAX DEARLY... VICTOR BOUCHER... HARRY BAUR... ALEXANDRE... RAIMU... Et ça continuera... parce que c'est la loi... parce que c'est la ronde. Parce que c'est les trois petits tours... On vient... on fait ce qu'on peut... Puis le grand crochet vous attire... vous sort de la scène... Pfttt... Rideau...

On ne peut pas croire qu'ils soient morts les six grands bougres de notre métier dont les noms commencent cet article...

Raimu... Jules Muraire...

Ceux qui y voyaient clair l'avaient déjà pesé lorsqu'il chantait en tourlourou habillé à la Polin, mais déjà lui-même.

C'était vers 1905 à peu près, à Toulon, à Avignon. Et ceux qui l'avaient vu jouer la petite pièce en un acte — différente chaque semaine — aux Nouveautés de Toulouse en 1906-1907 savaient bien qu'il était déjà l'officiel représentant de la rigolade marseillaise, faisant robustement suite aux grands comiques de la Provence.

C'était du nouveau, du différent, du fort, du personnel et, j'insiste bien... du naturel.

Il y avait tout. La corpulence. Le visage intéressant. La voix à lui. Cette espèce de grand corps qui semblait sans os... qui paraissait par instants se lancer comme un paquet... presque souple...

Il nous étonna étrangement déjà, nous autres de la chanson, lorsque sans prévenir, dans une revue, il nous campa un Rodin impressionnant à la Cigale, avec Régina Badet, en 1912...

Il se tourna bientôt vers la comédie. Il fut assez longtemps freiné par Lucien Guitry, qui aurait freiné n'importe qui au monde... Et puis, il y a eu la rencontre divine Raimu-Pagnol... Destinée ! Il s'est alors épanoui comme une fleur gigantesque... Il a touché le plafond. Ils ont touché le plafond. Et rien n'était plus juste, et rien n'était plus mérité.

Un type unique à essence marseillaise était créé. Du roc...

Tout ce qu'il a fait par la suite, il l'a fait autour de cela qui a été le soleil de sa vie d'artiste. Il n'avait plus qu'à faire joujou, son bonhomme était en bronze.

Il part trop tôt. C'est toujours trop

1 SUITE PAGE 3

Le petit peuple de Paris a suivi la dépouille derrière les « grands » du cinéma

Dès 9 heures, la rue Washington est noire de monde. Tout Paris a tenu à apporter un dernier hommage au grand comédien. Deux grands chars de fleurs précèdent le corbillard. A 11 heures, lorsque le corps de Raimu sortira pour la dernière fois de sa demeure, des femmes, anonymes, essuieront une larme... Ce sont les derniers regrets de la France tout entière.

Le « Tout-Paris » du cinéma suivait Mme Raimu et sa fille. Michèle Morgan, Jean Gabin, Jouvet, Maurice Chevalier, Delmont, Pagnol, Jean Chevrier, Marie Bell, Rellys, Louis Seigner, Saturnin Fabre, Bosc, etc. Un cortège, long de 500 mètres !...

Raimu a été inhumé au cimetière des Batignolles.

Les gaîtés du Festival international du cinéma, à Cannes

1. Les chambres d'hôtel des palaces où étaient descendues des personnalités étrangères ont été — pendant le Festival — visitées par des voleurs qui ont emporté des bijoux, tandis que leurs confrères dérobaient trente voitures devant le Casino.

2. La célèbre vedette d'Hollywood Errol Flynn, arrivée à Cannes sur son yacht blanc a été refoulée parce que ses papiers n'étaient pas en règle.

3. Michèle Morgan est arrivée à Paris hier après-midi au moment où son film « La Symphonie Pastorale » était présenté à Cannes, avec un vif succès d'ailleurs.

4. La projection d'un documentaire russe sur Berlin a été interrompue à maintes reprises par des coupures inattendues.

5. La projection du grand film américain « Notorious » a commencé par la dernière bobine. Reprise quelques instants plus tard, c'est, cette fois, la septième bobine qu'on a passé avant la cinquième, etc. La délégation américaine n'a pas protesté.

6. Un certain nombre de films étrangers « programmés » pour les premières séances sont retenus en douane par la grève des fonctionnaires des Finances.

(Nous espérons qu'il n'y aura pas de « suite à demain ».)

(Voir en page 2 la grande présentation d'aujourd'hui.)

L'HISTOIRE SECRETE DES RENCONTRES des grands chefs alliés pendant la guerre *racontée par le fils de Roosevelt* (1)

Dès leur première entrevue STALINE et ROOSEVELT SYMPATHISERENT

Churchill avait revêtu à Téhéran un uniforme d'officier pour ne pas être en reste avec le Maréchal de l'U. R. S. S. Celui-ci voulut tout d'abord délimiter les zones de sécurité pour l'après-guerre.

par un témoin **Elliott ROOSEVELT**

Les révélations d'Elliot Roosevelt, second fils et confident du président Roosevelt, nous ont fait assister tour à tour aux rencontres de Churchill et de Roosevelt au milieu de l'Atlantique — avant la rédaction de la Charte (août 1941) à Casablanca — avec de Gaulle et Giraud (janvier 1943), au Caire avec Tchang Kai Check (novembre 1943).

C'est au Caire qu'après une dernière conversation avec son père (qui a discuté du futur statut de l'Indochine avec le généralissime chinois et s'est déclaré persuadé que les Français donneront un nouveau statut à l'Indochine) Elliot Roosevelt part pour Louqsor, laissant le président Roosevelt en train de lire un roman policier.

Le lundi 29 novembre 1943, à la fin de l'après-midi, Elliot Roosevelt quitte la vallée du Nil pour aller rejoindre son père qui, depuis 48 heures, est arrivé à Téhéran où, pour la première fois, vont se rencontrer les trois Grands : Staline, Churchill et Roosevelt.

Nous rappelons que « France-soir », qui publie en exclusivité — à titre documentaire — le récit d'Elliot Roosevelt, laisse naturellement à son auteur l'entière responsabilité de ses conclusions et des jugements qu'il porte sur les personnalités mises en cause.

A peine arrivé, je me dirigeai, bien entendu, vers la légation américaine. J'y appris que mon père résidait à l'ambassade des Soviets. Je compris plus tard qu'il avait eu de fort bonnes raisons pour cela. Tout d'abord mon père avait refusé l'invitation qui lui avait été faite par Staline lui-même, pensant qu'il serait plus indépendant s'il n'était l'invité de personne. Il avait auparavant décliné une invitation semblable des Britanniques et hésitait de les offenser en acceptant l'offre des Russes. Mais des raisons de sécurité l'obligèrent à accepter en fin de compte.

Les Russes firent certainement tout ce qu'ils purent pour que le séjour de mon père, dans leur ambassade, fut agréable.

« Il m'est sympathique »

Je ne vis pas mon père avant lundi matin. Il était 11 heures. Mon père n'avait rien d'autre à faire à ce moment que d'expédier son courrier.

Je m'assis et nous parlâmes :

— Alors, papa, est-ce que tu l'as vu ?

— Oncle Joseph ? Bien sûr, bien sûr ! je l'ai vu. Je voulais l'avoir à dîner samedi soir, mais il m'a fait dire qu'il était trop fatigué. Quand je suis arrivé ici hier, il est venu me souhaiter la bienvenue. C'était hier après-midi.

— Ici même ?

Il se mit à rire :

— Sur ce canapé même, Elliott. Le maréchal était assis là où tu es.

— Et Churchill ?

— Cette fois-là, il n'y avait qu'oncle Joseph et moi. Et, bien entendu, Pavlov, son interprète.

Je lui demandai si Charles Dohlen, l'expert en affaires russes de notre Département d'Etat, n'assistait pas à cette prise de contact.

— Vois-tu, dis mon père en souriant, on me l'avait suggéré, mais j'ai pensé qu'on considérerait comme un geste de confiance, comme une preuve que je suis sans méfiance, le fait qu'il n'y eut avec nous que son interprète. Et, en fait, ça simplifie énormément les choses. Ça gagne du temps.

— De quoi avez-vous parlé, demandai-je. A moins que ce ne soit un secret d'Etat.

— Pas le moins du monde, dit mon père. Il a été question de...

— De...

— De : « Aimez-vous cet appartement ? ». « Merci infiniment de m'avoir donné le principal bâtiment de l'Ambassade », et de « Quelles sont les nouvelles du front oriental ? »

2 SUITE PAGE 3

(1) Voir les *France-soir* datés des 27, 28, 29 août (Conférence de la Charte de l'Atlantique), des 4, 5, 6 et 7 septembre (Conférence de Casablanca) et des 20, 21 et 22 septembre (Conférence du Caire).

UN AMI DE ROOSEVELT ET DE STALINE AVERELL HARRIMAN succède à HENRI WALLACE

WASHINGTON, 23 septembre. (A. F.P.). — La Maison-Blanche a annoncé hier soir que le président Truman avait nommé M. Averell Harriman secrétaire au Commerce en remplacement de M. Wallace.

[M. Averell Harriman, familier de Roosevelt, fut, de 1943 à janvier 1946, ambassadeur à Moscou où il sut gagner l'amitié de Staline. Il est actuellement ambassadeur à Londres.

La nomination de M. Harriman a été accueillie avec beaucoup de surprise à Washington. A Londres, la presse insiste sur le fait qu'Harriman est ami de l'Angleterre en même temps que comprenant bien la Russie, et elle rappelle qu'il est le seul Américain vivant à avoir assisté à toutes les conférences importantes de la guerre.

On apprend d'autre part que le parti démocrate a rayé de la liste des orateurs mandatés par lui Pauciau secrétaire au Commerce Wallace et le sénateur Claude Peppes.]

Choix
ASTRAKAN
SKUNGS
RENARDS
OPOSSUM
CASTORETTE
COLOMBIA
YEMEN
TAUPE
ETC
Qualité D'AVANT GUERRE
8.20
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS
PUBLICIS

DOUGLAS
SUR TOUTES LES GRANDES LIGNES
Sous tous les climats, par tous les temps, les avions Douglas transportent journellement des milliers de paisibles voyageurs... après avoir transporté des armées entières. L'expérience de Douglas est basée sur plus de 11.000 avions de transport. Toutes les Grandes Lignes ont adopté les Douglas. Faites leur confiance.
EN SERVICE SUR AIR FRANCE

AUJOURD'HUI A PARIS

CONCOURS LEPINE et EXPOSITION D'HORTICULTURE au Parc des Expositions (porte de Versailles).

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20 h. 30, Joseph, Suite de danses.
OPERA-COMIQUE, mardi, La Bohème, Une Education manquée.
COMEDIE-FRANCAISE, 20 h. 45, Le Misanthrope, L'Impromptu de Versailles.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, mardi, Moniaie du pape.
AMBIGU, 21 h., Freddy la Valise.
ANTOINE, 20 h. 45, 10 Petits nègres.
APOLLO, 20 h. 45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, mardi, Les Frères Karamazow.
ATHENEE, mardi, La Folle de Chaillot.
BOUFFES-DU-NORD, 20 h. 45, Un amant par étage.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J 3.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créancier.
CHATELET, 20 h. 15, L'Aiglon.
COM. CHAMPS-ELY., mardi, Vs ne l'emport. pas avec vous.
COM. WAGRAM, 21 h., L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, le 26, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20 h. 30 Derniers Seigneurs.
GRAMONT, mardi, Notre petite ville.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14, Bd DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

GD-GUIGNOL, 21, Une leçon à la Salpétrière.
GYMNASE, mardi, Les parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, mardi, Heure de la Vérité.
LA BRUYERE, 20 h. 30, Etienne.
MADELEINE, mardi, Si je voulais.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dents.
MICHEL, 20 h. 50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, mardi, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, mardi, M. de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière marche du trône.
MONTP. G. BATY, mardi, La Mégère appriv.
NOCTAMBULES, mardi, Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, mardi, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Un souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, 21 h., La Fille-Feu.
PTE-ST-MARTIN, 21.13, Les surpr. du divorce.
POTINIERE, mardi, Huis clos.
SARAH-BERNH., mardi, La vie est un songe.
TH. DE PARIS, 21 h., Rébecca.
TH. DE POCHE, mardi, David et Bethsabée.
TH. ST-GEORGES, 20.45, La Sainte Famille.
VARIETES, 21 h., Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Bal des pompiers.

OPERETTE

CAS. MONTP., 15, 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20 h. 30, No No Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R. Souplex, Jambian, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude de la paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 14.45, 20.45, Folie de Revue.
ALHAMBRA, 15, 21, On chante ds mon quartier
BOBINO, 15, 21, G.Ulmer, J.Moreau, F.Sardou
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONC. MAYOL, mardi, Revue.
ETOILE, 15 h., 20 h. 45, Yves Montand.
FOLIES-BELLEV., 10, 20.45, A.Adrius,Jambel.
FOLIES-BERGERE, 14 h. 30, 20 h. 15, C'est de la folie (S. Prim).
LIDO, 21 h., Floor Show (J. Daydé).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT CASINO, 21 h., J. Meyran, Souplex.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renaît.

CIRQUES

MEDRANO, 15 h., 21 h., Floor Show.
NOUV. CIRQ. D'HIV., 21, Form. spect. rénov.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN, 20 h. 30, Gringalet.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEPRESSE RASPAIL, La Kermesse héroïque.
CINEPRESSE REPUBL., La Kermesse héroïque.
ELDORADO, 20 h. 45, Gringalet.
EMPIRE, 14.30-16.45-19-21, Collier de la Reine
FRANÇAIS, 15 h., 20,30, La Rose de la mer.
IMPERIAL, 14. 16. 18. 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Grande Illusion.
PAGODE, 15.-21 h., Extravagante mission.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PALAIS ROCHECHOUART, Jéricho.
PANTHEON 14.30, 16.30, 20 h. 30, Jericho.
PEREIRE-PALACE, Jéricho.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21 h., Gringalet.
RADIO-CITE MONTP., La Kermesse héroïque.
REX, perm., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSM. (Meliès), Une fem. disparaît.
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Cage aux rossignols
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparaît.

FILMS ETRANGERS SOUS-TITRES

AGRICULT., 14.45, 20.30, C'est arrivé demain.
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Kitty (G. Rogers).
AVENUE, perm. Ass. sur la mort.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, British Intelligence
BROADWAY, 14 à 24 h., Embrassons la mariée.
CAMEO 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD. perm., Festival Charlie Chaplin.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Sous le ciel arg.
CINE-PRESSE TERNES, Mariage incognito.
CLICHY-PALACE, perm., Etrange destin.
COLISEE, 14h.30.17h.30.20h., Clés du royaume.
DELAMBRE, 14.30-16.30-21, Fifi peau de pêche
ELYS.-CIN., 14,30, 16.30, 20.30, Nuit inoubli.
ERMITAGE, perm., Boom Town.
GAITE-ROCHECHOUART, perm., Le Fruit vert.
HELDER 15. 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14. 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte me vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Un nommé Joe.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
RAG. CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
URSULINES, 15, 20.45, Les verts pâturages.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CINEPHONE-MONT., Le Roi des reporters.
CINEPRESSE CLICHY, Famille Stoddart.
CINEPRESSE CH.-ELYSEES, Pinocchio.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm., Les caractères.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Divorce de lady X.
LE NIEL, La Danseuse de San-Diégo.
MAX-LINDER 14 h.-24 h., Boom Town.
MOULIN-ROUGE, Missions spéciales.
NAPOLEON, perm., Deux Aventuriers.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), Alerte aux Indes.
ROY.-HAUSM. (club), Le voleur de Bagdad.

les conseils de Philomène

Les estrasses

En Provence, le marchand de chiffons se nommait autrefois, en langage pittoresque, « l'estrassaire », collectant les chiffons dits estrasses. Les tranches d'aubergine figurent les estrasses au pays du soleil.

Cuisez, sans eau, pendant 30 minutes, un kilo de tomates coupées en morceaux, avec deux oignons, deux gousses d'ail et bouquet garni. Passez en purée. Epluchez environ 500 gr. d'aubergines, coupez-les en tranches d'un centimètre d'épaisseur dans le sens de la longueur. Mettez ces tranches dans l'épaisse purée de tomates, cuisez en cocotte fermée pendant une heure. Servez le tout tel quel : les aubergines sont moelleuses et fondantes (ressemblant à des chiffons) dans leur exquise sauce, qui doit être bien poivrée.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIANDE. — 150 gr. avec os contre les tickets BJ et BK de septembre : 150 gr. avec os sans tickets : 100 gr. charcuterie contre le ticket CH de septembre : tickets spéciaux de 100 gr. chacun pour femmes enceintes, donneurs de sang et cartes de suralimentation.

Tickets prorogés : CM de septembre (produits de charcuterie), CO et CN (cheval, agneau ou chevreau), 100 gr. chacun.

BANANES. — 400 gr. pour les E, J1, J2 et J3 de la Seine et des communes régionales de la Seine-et-Oise et de la Seine-et-Marne contre le ticket SA de la feuille de denrées diverses de septembre.

VITACIER
DÉROUILLE - NETTOIE - POLIT COUTEAUX, CUISINIÈRES...

CHEZ LES MORTS-VIVANTS D'HIROSHIMA

UN GRAND REPORTAGE DE L'ÉCRIVAIN JOHN HERSEY (1)

"Quel bonheur! Quel sacrifice! L'Empereur nous parle de sa propre voix"

Et ceux d'Hiroshima — qui ignoraient l'explosion de la bombe de Nagasaki et ne savaient pas encore de quel mal ils étaient frappés — acceptent la défaite parce que Hiro Hito leur a parlé

Envoyé à Hiroshima par l'hebdomadaire américain « New Yorker » pour retracer la première tragédie atomique, l'écrivain américain John Hersey (dont France-soir *publie le reportage en exclusivité pour la presse de langue française) a recueilli minutieusement les récits des survivants dont il devait ensuite partager l'existence.*

Nous avons ainsi suivi le drame depuis le 6 août 1945, à 8 h. 15, quand eut lieu l'explosion, dans la ville incendiée où tout n'est plus que chaos et où, sur 245.000 *habitants,* 100.000 *sont morts sur le coup et* 100.000 *furent blessés.*

Nous retrouvons aujourd'hui les principaux personnages — tous authentiques — de ce récit : le docteur Sasaki (qui reste le seul chirurgien valide de la Croix-Rouge), le révérend méthodiste Tanimoto (qui s'efforce de porter aide aux réfugiés privés de soins officiels), le père jésuite allemand Kleinsorge, le docteur Fujii, dont l'hôpital privé s'est effondré, la veuve de guerre Nakamura et ses enfants...

A l'hôpital de la Croix-Rouge, le docteur Sasaki travailla trois jours de suite et ne dormit qu'une heure.

Le deuxième jour, il commença à recoudre les blessures les plus profondes et, pendant toute la nuit et la journée suivante, il fit des points de suture. Un grand nombre de plaies suppuraient. Par bonheur, quelqu'un avait trouvé, intacte, une certaine quantité de « Narucopon », un sédatif japonais. Il en donna à nombre de malheureux qui souffraient.

La rumeur se répandait parmi le personnel de l'hôpital que la grande bombe devait avoir quelque chose de particulier, parce que, le surlendemain, le sous-directeur de l'hôpital descendit au sous-sol, où étaient gardés les plaques pour les rayons X, et il les trouva toutes déjà exposées.

Ce jour-là, un nouveau docteur et 10 infirmières arrivèrent de la ville de Yamaguchi, avec des bandages et des antiseptiques, et le lendemain, un autre médecin et une douzaine de nouvelles infirmières arrivèrent de Matsue, et cependant il n'y avait encore que 8 médecins pour 10.000 patients !

Dans l'après-midi du troisième jour, épuisé par son affreux effort, le docteur Sasaki se sentit obsédé par l'idée que sa mère le croyait mort. Il obtint la permission d'aller à Mukaihara, il marcha jusqu'aux faubourgs. Là, le train électrique fonctionnait encore. Il le prit et il arriva chez lui tard dans la soirée. Sa mère lui dit qu'elle l'avait toujours su vivant. Une infirmière s'était arrêtée chez elle pour le lui dire. Il alla se coucher et dormit pendant 17 heures...

La bombe de Nagasaki

A 11 h. 2 ,le matin du 9 août, la seconde bombe atomique fut lancée sur Nagasaki. Les survivants d'Hiroshima ne surent pas avant plusieurs jours qu'ils n'étaient pas les seuls à avoir subi la terrible épreuve.

La radio japonaise et les journaux étaient extrêmement prudents au sujet de l'arme étrange.

Le bébé mort

Le 9 août, M. Tanimoto s'efforçait toujours de porter secours aux réfugiés du Parc Asano.

Quoi qu'il fît dans le Parc, il avait l'impression qu'il était regardé par Mme Kamaï, la jeune femme de vingt ans qui avait été sa voisine, celle qu'il avait vue avec son bébé mort entre les bras, le jour où la bombe avait éclaté.

Elle garda le petit cadavre serré contre elle pendant quatre jours, bien qu'il commençât, dès le deuxième jour, à exhaler une terrible odeur. Un jour, M. Tanimoto s'assit auprès d'elle un instant et elle lui dit qu'elle avait été ensevelie sous les débris de sa maison, lorsqu'elle s'était dégagée, elle avait constaté que la petite respirait avec peine. Sa bouche était pleine de poussière et de plâtras. Avec son petit doigt, elle avait soigneusement nettoyé la bouche du bébé. Alors, l'enfant avait respiré normalement pendant un certain temps et avait paru intact. Puis, tout d'un coup, il était mort...

Mme Kamaï parla aussi de son mari. Elle disait qu'il était un excellent homme. Elle demanda de nouveau à M. Tanimoto de le rechercher.

Chaque fois que Mme Kamaï vit M. Tanimoto, elle lui demanda s'il avait trouvé son mari. Comme il tentait de lui suggérer qu'il était temps d'incinérer le bébé, Mme Kamaï le serra plus fort contre elle.

Premières rumeurs sur le mystère

Le 10 août, le Père Kleinsorge ayant entendu quelqu'un dire que M. Fujii avait été blessé et qu'il se trouvait maintenant dans la résidence d'été d'un de ses amis nommé Okuma, au village de Fukawa, demanda au Père Cieslik s'il voulait aller voir comment se portait le docteur Fujii.

Le jésuite, le docteur et son hôte eurent une conversation très agréable.

Le Père Cieslik brûlait de dire quelque chose qu'il savait, mais il attendit que la conversation tombât naturellement sur le mystère de la bombe. Alors, il dit qu'il savait quelle sorte de bombe les avait frappés... Il tenait ce secret de la meilleure source : celle d'un journaliste japonais qui était passé au Noviciat. La bombe n'était pas du tout une bombe. C'était une sorte de fine poudre de magnésium répandue sur toute la ville, par un seul avion. Elle avait explosé en prenant contact avec les fils à nu du réseau électrique de la ville.

— Ceci signifie, dit le docteur Fujii parfaitement convaincu, puisque cette information venait d'un journaliste, que cela ne peut être lancé que sur des grandes villes, et seulement en plein jour, quand les tramis électriques et choses de ce genre fonctionnent.

Une semaine environ après le jour où la bombe était tombée, une rumeur vague, incompréhensible, gagna Hiroshima, celle que la ville avait été détruite par l'énergie produite quand l'atome se divisait. Dieu sait comment ,en deux !

Personne ne comprit l'idée. Personne n'y crut davantage qu'à la poudre de magnésium et autres explications. On commençait à recevoir les journaux publiés dans d'autres villes, mais ceux-ci continuaient à s'en tenir à des déclarations extrêmement vagues telles que celles de l'agence Domeï, le 12 août :

— Il n'y a rien d'autre à faire que d'admettre la formidable puissance de cette arme inhumaine.

Déjà les physiciens japonais étaient arrivés à Hiroshima avec des électroscopes Lauritsen et des électromètres Neher. Ils ne comprenaient le principe que trop bien.

Le devoir envers les morts

Un ordre, au moins relatif, commença à être établi à l'hôpital de la Croix-Rouge. Le docteur Sasaki, de retour de sa période de repos, entreprit de classifier ses patients, qui étaient toujours disséminés partout, même dans les escaliers .Le personnel de l'hôpital déblaya progressivement les décombres.

Le deuxième jour, dès qu'un patient paraissait sur le point de mourir, on attachait sur ses vêtements un morceau de papier sur lequel son nom était inscrit. Celui qui s'occupait des cadavres transportait les corps au dehors, les plaçait sur des bûchers faits avec le bois des maisons détruites, les brûlait, mettait quelques cendres dans des enveloppes pour un examen aux rayons X, marquait le nom du défunt sur chaque enveloppe et les mettait en piles bien rangées avec respect dans le bureau principal de l'hôpital. En quelques jours, les enveloppes occupèrent toute la longueur d'un des murs de ce sanctuaire improvisé.

Le « sacrifice » d'Hiro Hito

A Kabe, dans la matinée du 15 août, Toshio ,le garçon de 10 ans de Mme Nakamura, entendit un avion. Il se précipita dehors et le reconnut pour un B 29.

— Voilà « Monsieur B », cria-t-il. Un de ses parents l'interpella :

— Tu n'en as donc pas assez de « Monsieur B » ?

Cette phrase était en quelque sorte symbolique.

Presque au même instant, la voix morne, sans accent, de l'empereur Hiro Hito parlait à la radio pour la première fois dans l'histoire du Japon.

« Après avoir réfléchi longuement sur l'évolution générale du monde et la situation actuelle de notre Empire, nous avons décidé de régler la situation présent en ayant recours à une mesure extraordinaire... »

Mme Nakamura était retournée en ville pour chercher du riz qu'elle avait caché dans l'abri de son « Association des Voisins ». Elle le trouva et repartit pour Kabe. Dans le tram, elle rencontra tout à fait par hasard, sa sœur cadette qui ne s'était pas trouvée à Hiroshima le jour du bombardement.

— As-tu entendu les nouvelles ? lui demanda sa sœur.

— Quelles nouvelles ?

— La guerre est finie.

— Ne dis pas une semblable sottise, sœur.

— Mais je l'ai moi-même entendu à la radio.

Et dans un murmure, elle ajouta :

— C'était la voix de l'Empereur.

— Oh ! dit Mme Nakamura.

Il lui fallait au moins cela pour cesser de croire qu'en dépit de la bombe atomique, le Japon n'avait plus la possibilité de gagner la guerre...

⊙ ⊙

Un peu plus tard, dans une lettre à un Américain, M. Tanimoto décrivit les événements de cette matinée-là :

« Une chose merveilleuse de notre histoire s'est produite. De sa propre voix, par la radio, notre Empereur nous a parlé à nous, le commun peuple du Japon. Le 15 août, on nous annonça qu'une nouvelle d'une grande importance allait être radiodiffusée et que nous devions tous l'écouter. Aussi, je suis allé à la gare de chemin de fer d'Hiroshima. Ils ont placé un haut-parleur dans les ruines de la gare. Beaucoup de gens étaient là. Certains s'appuyaient sur l'épaule de leur fille, d'autres avaient des bâtons pour marcher et se tenir. Ils écoutèrent tous le message et quand il arrivèrent à comprendre que c'était l'Empereur, ils s'écrièrent avec des larmes plein les yeux : « Quel bonheur splendide que Tenno lui-même nous parle et que nous puissions entendre sa propre voix. Nous sommes tout à fait émus par un si grand sacrifice ».

« Lorsqu'ils apprirent que la guerre était finie, c'est-à-dire que le Japon était vaincu, ils furent bien entendu profondément déçus. Mais ils suivirent les ordres de leur Empereur avec un esprit calme ,acceptant de tout cœur cette nouvelle épreuve pour la paix éternelle du monde. »

Le Japon s'est engagé sur une nouvelle route.

John HERSEY.

(1) Voir *France-soir* datés des 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, et 22 septembre.

Reprinted by permission of « The New Yorker Magazine ». Copyright 1946, the F. P. Publishing Corporation, New York.

DEMAIN :

D'étranges fleurs poussent sur les ruines

Aujourd'hui, au Festival international de Cannes

« THE LOST WEEK END » AVEC RAY MILLAND QUI, DEPUIS QU'IL A TOURNE CE FILM, EST L'ACTEUR LE PLUS PAYE D'HOLLYWOOD.

Paramount présente aujourd'hui à Cannes « The lost week-end ». Ce film est actuellement le plus gros succès cinématographique en Angleterre et en Amérique. Il a obtenu la plus grande récompense « in U.S.A. », le prix « Oscar ». Il a été tiré du roman de R. Jackson, énorme succès de librairie. « The lost week-end » est tout simplement l'histoire d'un citoyen américain qui a promis de se rendre à un week-end. Mais au lieu de tenir sa promesse, il boit. C'est un pochard invétéré. Alors, il vit une extraordinaire aventure. Ce film a fait une impression d'autant plus profonde que, depuis la guerre, l'alcoolisme fait en Amérique des ravages inquiétants. Ses vedettes sont Jane Wyman et Ray Milland. Ce dernier a fait une création tellement étonnante qu'il est devenu l'acteur le plus payé d'Hollywood. Le scénariste Charles Brackett et le metteur en scène Billy Wilder sont si unis dans le travail qu'ils forment un « team » connu sous le nom de « Brackett and Wilder ».

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

L'administration ne doit pas priver les bébés de lait

Quand les nourrissons ne supportent plus le lait qu'ils absorbent depuis leur naissance, les mamans qui se voient dans l'obligation de les en changer, sont quelquefois plusieurs jours sans toucher les tickets qui leur donnent droit au nouveau lait. C'est ainsi que les bébés en restent privés pendant parfois trois et quatre jours.

Est-ce tolérable quand on prend soin de présenter au service compétent un certificat signé du médecin ? Et en admettant que, pour éliminer les fraudes, une enquête soit nécessaire, ne peut-on et sur le champ, remettre quelques tickets qui permettent de toucher immédiatement de quoi nourrir le bébé le temps nécessaire au visa des pièces ?

Trop d'enfants, depuis la guerre, ont eu à souffrir de cette lenteur administrative. Et trop d'enfants en ont été les victimes.

Mme COLMAN, rue des Ecoles, MONTROND-LES-BAINS (Loire)

La meilleure lettre de la semaine

La meilleure lettre de cette semaine, désignée à l'unanimité par nos lecteurs, est celle de Mme Quentel, à Chaumière (L.-et-V.), intitulée : « Renseignements dans le livret de famille », et parue dans « France-soir » du 14 septembre.

Mme Quentel gagne donc la prime de 2.000 francs.

N'y a-t-il pas trop de yaourts ?

A Argenteuil et dans beaucoup d'endroits, les enfants, les vieillards, les malades ne touchent pas toujours le lait auquel ils auraient droit. Et pourtant, les yaourts ne manquent pas.

Ne faudrait-il pas penser à l'essentiel avant de s'occuper du superflu ? Qu'en pense monsieur le Répartiteur ?

L. LESACQ, 1, rue V.-Pulseux, ARGENTEUIL.

Du chocolat pour les enfants

On supprime la distribution de septembre sous prétexte que les stocks de cacao sont épuisés : mais n'importe où vous trouvez du cacao par dizaines de kilos, à des prix défiant toute concurrence !

Les confiseurs vendent très cher bonbons et bonbons : il y a donc du cacao chez plus d'un confiseur.

Le luxe doit être banni pour tout ce qui est manger.

Mme V..., 57, rue Sedaine, PARIS.

L'hygiène dans les squares

Au square Carpeaux, les enfants jouent dans la boue car il n'y a pas de sable.

Le jardinier déclare : « Il n'y a pas de sable pour cette raison que les enfants le dispersent et que la Ville ne le remplace pas. »

Cependant on ne fait que parler d'hygiène. A côté de tant de dépenses inutiles, on ne ferait pas mal de réserver un peu d'argent pour que les enfants s'amusent dans du sable propre.

JAMET, 57, rue Lamark, PARIS.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU 24 SEPTEMBRE 1946

INSPIRATION

Durant la matinée, dominent deux conjonction d'importance majeure entre Neptune-Mercure et Mars-Jupiter, heureuses aux spéculations financières, aux conceptions intellectuelles à condition de bannir en tous domaines, écarts d'imagination et impulsivité. Vers 15 heures, les nerveuses contiendront à grand'peine leurs caprices et sautes d'humeur d'où querelles et malentendus.

Les enfants nés ce jour

seront hardis, combatifs, très intuitifs et intelligents mais impulsifs et profondément indépendants d'esprit. Cœur à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire peut être favorable à la bonne marche de vos affaires grâce à des inspirations heureuses et coups d'audace. Moins bonne pour les questions affectives menacées d'orages.

DANY-ROY.

FANTÔMAS RENCONTRE L'AMOUR

ROMAN INÉDIT DE Marcel ALLAIN

France-soir

N° 25

Ayant frappé de panique les Parisiens, d'abord en volant une rame de métro, puis, par une mystérieuse et meurtrière pluie de poignards, Fantômas les assure contre Fantômas. Aux guichets de la Banque Mutuelle, choisie par lui, on s'écrase pour payer la prime, basée sur la déclaration individuelle à l'impôt de solidarité. Le journaliste Fandor, arrivé à la caisse, se voit tendre sa propre carte d'assuré, toute prête, par le propre fondé de pouvoir de Fantômas, en qui il reconnaît l'inspecteur Juve. Dans un café, Fandor place la carte sur un bol d'eau chaude, il peut y lire ces mots, écrits à l'encre sympathique : « Sois à minuit, quai des Orfèvres, avec ma robe de chambre bleue. »

Le grand jeu

TANDIS que Jérôme Fandor, subitement inspiré, révélait le message que lui avait fait tenir Juve et apprenait de la sorte que le policier désirait disposer de sa « grosse robe de chambre bleue, à minuit, Quai des Orfèvres », les opérations d'assurances continuaient de se dérouler à la Banque Mutuelle.

Elles s'y déroulaient dans un ordre parfait...

Si, dehors et devant l'établissement financier, la foule se montrait nerveuse et angoissée, si, encore, la panique l'agitait visiblement, il était certain qu'à peine franchi le seuil de la Banque Mutuelle les gens se tranquillisaient, se calmaient — tout comme s'ils avaient eu la plus absolue des confiances dans cette assurance que, cependant, Fantômas leur escroquait !

— C'est à désespérer de l'intelligence humaine ! grommelait un des employés, qui, sous la surveillance de Juve, délivrait les fameux cartons. Les clients ne rouspètent pas, même devant les sommes exorbitantes qui leur sont demandées !

Juve, à cette diatribe, ne répondait pas...

Envoyé de Fantômas, en apparence, pouvait-il se permettre de critiquer son prétendu maître ?

La vérité était que le grand Juve, comme il se dit, avait de bien autres chats à fouetter !

Il n'avait pas été aussi ému d'apercevoir Fandor que Fandor l'avait été en le reconnaissant. Cela tenait à ce que Juve, tout le temps manqué de recevoir des nouvelles du jeune homme. Tout de même, son vieux cœur s'était pris à battre joliment vite !

Et il s'en gourmandait :

— Du calme, sapristi ! s'ordonnait-il. Ce n'est pas le moment de faire du sentiment !

Juve, s'il avait trahi sa pensée, aurait ajouté que « c'était le moment de se battre... et de défendre sa peau ! »

Aucune hésitation, en effet, dans l'esprit du policier ! Il savait que Fantômas ne pouvait ignorer sa présence au guichet d'assurance. Il estimait que le roi du crime l'avait parfaitement identifié — son maquillage improvisé n'étant pas de nature à le duper. Il en déduisait :

— Donc, Fantômas doit être fou de rage !

Et de là à imaginer que le misérable devait s'ingénier à tirer vengeance de celui qui le défiait, il n'y avait, évidemment, pas très loin !

— Fantômas a mobilisé tous ses complices, calculait Juve avec une froide lucidité. Il a joué le grand jeu en organisant panique et assurance. Donc, s'il ne veut pas perdre la face, il faut qu'il me supprime !

Et Juve, souriant à cette menace, décidait :

— Eh bien ! moi aussi, je le jouerai, le grand jeu ! Et l'on verra bien qui gagnera la partie ?

Contrairement à Fandor, jeune et spontané, toujours disposé aux enthousiasmes irréfléchis, Juve était tenace, pondéré, prêt toujours à ne considérer que les réalités indiscutables :

— Il doit vouloir me tuer. Il y est même contraint. Eh bien ! Il n'y a qu'à prévoir et à déjouer son attaque !

Hélas ! la chose n'était peut-être pas aussi simple qu'il plaisait à Juve de le considérer !

Un Fantômas a toutes les audaces, même les plus folles. Il a encore toutes les ruses...

Où et quand se jetterait-il sur son ennemi ?

— Tant que la foule occupe la Banque, je crois que je puis être tranquille ? estimait Juve. Naturellement il peut se glisser dans la cohue et essayer de m'abattre d'un coup de feu. Mais ce serait bien risqué... bien aléatoire aussi! Non ! il choisira un procédé meilleur. Peut-être tentera-t-il son affaire au moment où je réglerai les comptes avec Tachon ?

Et, soudain, Juve haussait les épaules :

— Après tout, qu'il vienne quand il le voudra ! Je suis à sa disposition !... Je l'attends !

La journée cependant s'achevait.

A 19 heures, un grand écriteau avait annoncé au public que les guichets fermeraient à 11 heures du soir et rouvriraient le lendemain. « Fantômas s'engage à ne commettre aucun attentat jusqu'à la reprise des opérations ! » annonçait cette pancarte.

Et Juve, paisiblement, surveillait les derniers encaissements...

— Allons ! Fantômas sera bien obligé de faire honneur à ma promesse de trêve ? jugeait-il. S'il y manquait, la confiance en sa parole disparaîtrait à l'instant... et les gogos casseraient de souscrire !

A 11 heures tapant, cependant — et jamais de mémoire de Parisiens on n'avait vu une Banque fermer ses portes si tard — les opérations d'assurance étaient arrêtées...

— Une belle recette ? questionnait Juve.

— Plus de onze cents millions !

— Parfait !... Eh bien ! messieurs, vous pouvez disposer... A demain !... Ah ! que l'un de vous prie M. Tachon de me rejoindre dans une demi-heure... Le temps de faire mes comptes !

Et Juve, merveilleux de sang-froid, renvoyait les employés, restait seul dans la cage grillée de la Caisse centrale, se mettait à manipuler, à compter les liasses épaisses des billets de banque...

— L'instant et le moment ! songeait-il. Je n'ai pas voulu qu'Havard embusque des collègues... Je suis donc bien seul, complètement seul... Fantômas ne peut rêver plus belle occasion !

Mais le silence, dans le grand hall de la banque, demeurait total, complet.

Il y avait même dans cette absence de bruit, succédant au vacarme de la journée, quelque chose d'impressionnant, d'inquiétant.

— Il est vrai, continuait Juve, que Fantômas n'est pas à mes ordres... si je me suis mis aux siens! Il peut me faire attendre... Ma foi ! qu'il prenne son temps !

Juve, machinalement, allait allumer une cigarette : il suspendit son geste :

— Au fait ! Non !

Et il continua d'assembler les liasses...

— Avec cela, il y a un détail inconnu... un détail d'importance. Comment Fantômas compte-t-il encaisser ses fonds ?Où pensait-il se les faire remettre ? Bon ! ceci n'a plus d'intérêt, à tout prendre, puisque j'ai brouillé les cartes en m'instituant son délégué... N'importe ! J'aurais aimé connaître ce qu'il avait combiné.

Juve soupira pensivement, puis, haussant les épaules, comme pour chasser une pensée importune, il reprit :

— Continuons la partie !... Onze cents millions ! Le ministre des Finances en rêverait... Et Raoul Tachon va faire une belle journée !

Juve eut un ricanement étrange :

— Bon ! continua-t-il, la voilà, sa liasse, à cet excellent Tachon. Je l'ai soigneusement préparée !

Il eut encore un rire...

Le rire s'arrêta net : un pas s'entendait dans le hall...

— Lui ? pensa Juve. Lui ou Fantômas ?

Et soudain, bizarrement, il ajouta :

— Si je ne me suis pas trompé.

Juve, à ce moment, ne tenait pas même un revolver dans ses mains !

DEMAIN
Fantômas sait vivre

Tirage de « France-soir », le 21 septembre : 438.390 exemplaires

ECOUTEZ A LA RADIO

Programme du lundi 18 heures au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.) A vos ordres : l'actualité artistique; 20.30 (P.P.) Ce soir en France; 22.30 (P.N.) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.) Concert spirituel; 18.15 (P.P.) Grand orchestre russe de balalaïka (disques); 21 (P.N.) Concert par l'Orchestre national : émission différée, œuvres de Haydn, Berlioz, Ravel; 23.17 (P.P.) Musique de danse; 23.43 (P.N.) Cycle de la sonate pour piano et violon (Schubert).

POESIE. — 19.15 (P.N.) Musique et poésies légères : l'esprit de Piron et de Fontenelle; 22 (P.P.) Poèmes pour l'anniversaire du siège de Varsovie.

VARIETES. — 19 (P.P.) Deux chansons; 19.30 (P.P.) Banc d'essai des jeunes artistes lyriques; 20 (P.P.) Autour d'une chanson; 20.15 (P.P.) Chansons d'amour, refrains exotiques; 20.24 (P.P.) Mon village; 20.30 (P.N.) Marianne Michel; 21 (P.P.) « Vous avez la parole »; 22.30 (P.P.) Ali-baba Club

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12, 14 (P.N.); 8.15, 13.15 (P.P.) Culture physique; 7.15 (P.N.), 8 (P.P.) Leçons; 7.15 (P.P.) Anglais; 9.30 (P.N.) Education française.

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.) Mélodies (disques); 8.30 (P.N.) Le compositeur de la semaine : César Franck; 9.15 (P.N.) Disques; 12 (P.N.) Musique de chambre; 12.45 (P.N.) Orchestre écossais de la B.B.C.; 12.45 (P.P.) Musique variée, reprise à 13.40; 13 (P.N.) Concert radio symphonique;

THÉATRES

MOGADOR
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur PARIS
Soirées 20 h.45. Matinées Jeudi et Dimanche 15 h.

COMEDIE WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile Loc ETO 52-32
Simone HELIARD
vous séduira dans
L'ECOLE DES FAISANS
de Paul NIVOIX

DERNIERES
DE LA JOYEUSE COMEDIE
La Sainte Famille
au St-GEORGES

FOLIES-BERGERE
T. l. j. à 20 h 15 Dim. et Lundi 14 h 30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

Marguerite SANTREUIL, l'artiste distinguée qui va chanter « La TRAVIATA » avec Pierre GIANOTTI, le 25 septembre, en soirée, au théâtre de l'Etoile pour les sinistrés du Havre. Comédienne accomplie, elle possède une voix brillante dans l'aigu et excelle dans les demi-teintes.

BOUFFES DU NORD Tél. 20-45 Dim. Mat. 15
un amant par étage
LE PLUS HILARANT DES VAUDEVILLES

225e APOLLO — Triomphal succès ! LA NUIT DU 16 JANVIER

ETOILE. — LE PLUS GRAND SUCCES PARISIEN.
YVES MONTAND

CINÉMAS

OLYMPIA
SPENCER TRACY — IRENE DUNNE — VAN JOHNSON — LIONEL BARRYMORE
dans une réalisation de VICTOR FLEMING
un nommé Joe
"A GUY NAMED JOE"
V.O. 1/2 FRANC

Au Palais de Glace
(Rond-Point des Champs-Elysées)
La Bataille de Caen
FILMS ET DOCUMENTS INEDITS
de 11 à 23 h.

MERCREDI
des chansons de la musique de la danse du rythme !!
James Cagney dans YANKEE DOODLE DANDY
(LA GLORIEUSE PARADE)
V. O. SOUS TITRES FRANÇAIS
LES PORTIQUES

« LE MARIGNAN », réquisitionné depuis 1940, va être rendu au public parisien à partir du 27 septembre. Pour son programme de réouverture, « LE MARIGNAN » a choisi le chef-d'œuvre du Cinéma français, « LA SYMPHONIE PASTORALE », un film de Jean Delannoy tiré de l'œuvre célèbre d'André Gide et qui est interprété par Michèle Morgan, revenue spécialement d'Hollywood ; Pierre Blanchar, dont c'est certainement

Défense des Français

Finissons-en...

LA grève des Finances continue. Elle a même tendance à gagner du terrain auprès d'autres catégories de fonctionnaires.

Olympien, le gouvernement auquel un vote quasi-unanime de l'Assemblée a donné champ libre, se tait, pendant qu'on commence, dans le public, à se demander comment seront assurées, en fin de mois, les échéances de l'Etat. Encore quelques jours et c'est toute l'économie française qui sera frappée de paralysie.

Quand la France avait encore des institutions, il est bien certain qu'aucun ministère n'aurait résisté à un pareil scandale. Une tempête parlementaire l'eût aussitôt balayé. Mais on n'imagine pas MM. Clemenceau ou Poincaré, pour ne citer que ceux-là, se laissant enferrer.

De toutes façons, il faut en sortir. Tous les gens sensés comprennent bien que l'extension d'un tel mouvement mettrait en péril l'existence même de l'Etat. Qu'il ait pu seulement se produire, dans des conditions aussi discutables, c'est déjà une atteinte grave à son autorité.

Ce qui est fait étant fait, il faut seulement songer à limiter les dégâts. C'est à d'autres, qui ne seront plus provisoires, qu'il appartiendra, quelle que soit leur appartenance politique, de reprendre solidement les rênes en mains. Pour l'instant il faut négocier sans se draper, de part et d'autre, dans une intransigeance puérile.

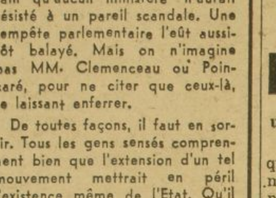
Les revendications des grévistes sont justifiées. Sur ce point, tout le monde est d'accord. Elles ne peuvent être satisfaites sur le champ, car elles s'inscrivent dans une réforme d'ensemble de la fonction publique. Mais des engagements formels peuvent être pris. En deux mots, il n'y a qu'à prendre date. On est orfèvre aux Finances en matière de rappel.

Mais, de grâce, finissons-en.

Pierre THIBAULT.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 500



HORIZONTALEMENT. — I. Qui ne peut être reconstitué (10 lettres). — II. Pronom (2). Ressentir une joie extrême (7). — III. Qui n'a pas été tenu secret (2). Sentiment à la fois tendre et respectueux (5). — IV. Sur la plaque de certains médecins spécialistes (3). Habitation nordique (4). — V. Fameux policier auquel fut donné un titre (7). Conjonction (2). — VI. Donner des coups de pied (4). Occasionna (5). — VII. Poète français (5). — VIII. Affection qui amène des crises respiratoires (6). — IX. Patrie d'un réformateur de religion (8). — X. Possessif (2). Le petit nombre (5).

VERTICALEMENT. — I. Qui empêche l'union (10 lettres). — II. Choisi (3). Pronom (2). — III. Il fit époser à sa sœur son meilleur ami (6). — IV. Nom donné à sept royaumes de Grande-Bretagne (10). — V. Il manqua de respect à Junon (5). Vit partir une dépêche cause de guerre (3). — VI. Conjonction (3). Tacheté (6). — VII. Dernier (7). Article (2). — VIII. Ils reviendront jusqu'à la fin des temps (4). Coule en Asie (3). — IX. Pronom (2). Remercie (4). Conjonction (2). — X. Liste résultant d'une correction d'ouvrage (6). Il est sobre mais têtu (3).

Solution du Problème N° 499

HORIZONTALEMENT. — I. Fourmilière. — II. Etroit. Lus. — III. Régicide. — IV. Ane. Me. — V. Orne. Espar. — VI. Natter. Ers. — VII. Ni. Araire. — VIII. Illisibles. — IX. Et. Nérée. — X. Rats. East.

VERTICALEMENT. — I. Ferronnier. — II. Ote. Railla. — III. Urgeta. — IV. Roi. Etains. — V. Mica. Erse. — VI. Itinéraire. — VII. Des. Ibéa. — VIII. Ile. Perles. — IX. Eu. Marée. — X. Revers. Se.

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année. 58 bis Chaussée-d'Antin. Tri. 14-02

CABARETS
AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY 69-37
SES THES DANSANTS
à partir de 20 h. 30
Ses DINERS-SPECTACLE
Cuisine fine - Cave renommée
et... des prix très étudiés ! !
JAMBLAN
EVELYNE DORAT
VIRGINIA ANGELA
SIMON HELPERT
et ses ORCHESTRES : Symphonique, Jazz et Tango
★ Luis Mariano remporte chaque soir un grand succès dans son tour de chant à « La vie en rose ».

LE NOUVEAU
ELY 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THES DANSANTS
DINERS - SOUPERS
A 23 heures
FLOOR SHOW
avec
JOSETTE DAYDÉ
JIMMY GAILLARD
accompagnés par
TONY PROTEAU
A 1 heure du matin
WAÏKIKI FOLLIES
ELY. 11-61 et 62

DANS 10 JOURS AU 1er SALON DE L'AUTO DEPUIS 8 ANS

40 constructeurs français et 10 étrangers vont exposer des autos qu'on ne pourra pas acheter...

...mais on pourra choisir les voitures économiques qui commenceront à sortir en série un an plus tard

LE jeudi 3 octobre, le Salon de l'Automobile ouvrira ses portes au Grand-Palais. Le premier jeudi du mois d'octobre, comme autrefois quand le Salon marquait l'ouverture de la saison parisienne d'automne.

La seule exposition automobile au monde en 1946, la première à Paris depuis 1938 ne manquera pas d'originalité.

Tout d'abord les constructeurs y présenteront une marchandise qui ne sera pas à vendre. La fabrication marche actuellement, d'une manière générale, à cadence restreinte faute de matière première, et presque toutes les voitures qui sortent des usines sont réservées à l'exportation.

Le second caractère d'originalité de ce Salon sera constitué par les voitures qui y seront exposées. On y verra quelques machines de conception entièrement nouvelle et dont le but aura été l'économie. Economie de matière, mais surtout économie de consommation. But logique dans un pays où le carburant ne pénètre qu'à coups de rares devises étrangères.

700 exposants

Le Grand Palais qui retentit actuellement des coups de marteau des ouvriers qui procèdent à son aménagement ,sera entièrement rempli par les stands des exposants, dont le nombre dépasse les plus beaux chiffres d'avant 1939. Ils seront 700 (40 constructeurs français, 10 étrangers, 60 carrossiers, une soixantaine de constructeurs de cycles et motos) réunis dans un décor qui égalera celui d'autrefois.

C'est sur l'éclairage du Grand Palais que l'architecte Granet, qui installa tous les Salons de l'automobile, a porté notamment ses efforts. Un plafonnier de 15 tonnes projettera sur les stands et sur les visiteurs, par réflexion, la lumière de 10.000 lampes. Une énergie électrique de plus de 2.000 kilowatts sera utilisée à cet effet.

Le plancher installé sur toute la surface du Grand Palais, sera recouvert d'un tapis de coco dont le métrage total atteint 30.000 mètres carrés. Une centaine de gardiens veilleront sur l'exposition.

Petites voitures pour petites bourses

L'économie donc a présidé aux travaux des ingénieurs français de l'automobile. Voici une rapide revue de quelques-uns des modèles qui vaudront au Salon un grand succès de curiosité.

La 4 CV. Renault. — Elle n'a pas encore de nom. Carrossée en quatre places, sa caractéristique est d'avoir son moteur à l'arrière. Le capot avant dissimule la roue de secours et sert de coffre à bagages. Son moteur a une puissance nominale de 4 CV. (C'est un 4 cylindres de 760 cmc de cylindrée totale.) La puissance réelle au frein, à 4.000 tours-minute, atteint 19 CV. Elle consomme 6 litres d'essence aux 100 kilomètres et peut rouler à 90 à l'heure. Son poids total est de 560 kilos.

La fabrication en série de cette voiture commencerait au mois de juillet 1947. A ce moment-là, les usines Renault en sortiraient 300 par jour. Pour cette voiture, il n'est pas encore question de prix officiel de vente — surtout au moment où on prévoit une augmentation générale du prix des voitures — mais on chuchote qu'elle serait vendue aux environs de 90.000 à 100.000 francs.

La Dyna Panhard 3 CV. — C'est une traction avant mue par un moteur deux cylindres flatwin (cylindrée 610 cmc) à refroidissement à air. Cette 3 CV. nominale peut développer effectivement 25 CV. Son poids est de 475 kilos, sa consommation 5 litres aux 100 kilomètres, sa vitesse en pointe 100 kilomètres à l'heure, sa vitesse « commerciale » étant de 75 km. à l'heure. La carrosserie est en alliage ultra-léger, à quatre places, quatre portes. La suspension est à barres de torsion.

Les usines Panhard seraient capables de fabriquer au cours de l'an prochain la Dyna à raison de cinquante par jour.

A ces deux machines « économiques » dans la série des nouvelles voitures dont la puissance motrice ne dépasse pas celle d'une grosse moto, s'ajouteront encore au Grand Palais la Grégoire 4 places, encore une proche parente de la Simca 5, puis la petite Mathis à trois roues, et la Jawa-Minor, une traction avant à moteur de deux cylindres.

Les autres marques françaises comme Citroën, Simca, Delahaye, Peugeot, Delage n'ont pas fait du neuf. Elles présenteront leurs meilleurs modèles courants, ceux qui ont satisfait déjà tant d'automobilistes.

Grosses voitures made in U.S.A.

Une dizaine de constructeurs étrangers seront représentés au Salon.

Bien qu'il en coûte une cinquantaine de milliers de francs pour faire venir une voiture de New-York et autant pour la ramener (rappelons qu'on n'en vendra pas au Salon), ce sont les U.S.A. qui auront la plus forte représentation étrangère.

Kayser-Fraser, le constructeur des Libertys Ships, qui fabrique aussi des voitures Studebaker, Dodge, Hudson, Buick, Chrysler, auront des modèles au Grand-Palais; des voitures classiques en Amérique, mais qui seront munies des derniers perfectionnements pour assurer le confort et la sécurité. La plus petite des machines américaines sera la Kayser-Fraser, une 10 CV, comparable à notre Citroën.

Voiture climatisée sans changement de vitesse

C'est dans la classe des voitures étrangères qu'on trouvera encore un élément de curiosité : la Hudson 46. Elle est équipée du « drive master », nouveauté technique, appelée à supplanter tous les systèmes de changements de vitesse automatique.

Avec le « Drive Master » il suffit d'appuyer sur l'accélérateur pour que la voiture s'adapte automatiquement au régime de vitesse qui convient au moteur. Pas de changement de vitesse, pas de débrayage. Pour s'arrêter, il suffit de freiner, une simple poussée sur la pédale.

La Hudson 46 est climatisée: c'est vous qui fixez la température que vous voulez voir régner dans l'intérieur de la voiture.

Elle est naturellement équipée d'un poste de T.S.F., mais qui présente la particularité d'être mis en route, ou arrêté — pour les besoins de la conversation — par un bouton de manœuvre unique qui règle également la puissance et l'accord sur la gamme des ondes.

Telles sont les curiosités de ce « Salon blanc » pour lequel les industriels français ont fait un gros effort. Parce qu'ils veulent marquer leur désir de reprendre rapidement leur pleine activité, parce qu'ils veulent apporter la preuve que l'automobile française revit.

Fernand LEGOUGE.

LA MUSIQUE « ÉPURÉE » A SON TOUR EN U.R.S.S.

où vont s'ouvrir 50 écoles de communisme

MOSCOU, 23 septembre (A.F.P.). — Trois séries de faits rentrant dans le cadre de la campagne de « redressement » et de l'« épuration » inaugurée par les autorités soviétiques depuis le début du mois viennent de se produire à Moscou :

1. Un décret gouvernemental annonce la création de 50 écoles de communisme dans toutes les principales villes de l'Union soviétique.

2. La revue *Sovietskoie Iskoustvo* (Art soviétique) vient de publier un long article dénonçant les « malsaines influences occidentales, la déviation de la ligne idéologique, etc. » des compositeurs soviétiques.

3. Le comité central du parti communiste et le conseil des ministres viennent de publier une ordonnance prescrivant des mesures destinées à « raffermir la discipline socialiste dans les kolkhozes ».

On se souviendra que cette campagne commença au début du mois par une attaque contre certains écrivains de Leningrad, se poursuit par une épuration en Ukraine et des attaques de presse contre une mauvaise gestion des industries et des kolkhozes.

PRÈS DE MONTBÉLIARD

L'autorail STRASBOURG-LYON s'empale dans les bois d'un train de marchandises

7 morts, 13 blessés graves

MONTBÉLIARD, 23 septembre (de notre correspondant particulier). — **L'autorail Strasbourg-Lyon, qui quitte Belfort à 10 h. 15, avait dû s'arrêter vers 10 h. 30 à la petite gare d'Héricourt, entre Belfort et Montbéliard. Les Allemands ayant enlevé des rails, en 1944, la circulation, pourtant importante sur cette ligne, ne s'effectue encore, en effet, qu'à voie unique. Quittant enfin la gare d'Héricourt, l'autorail avait déjà pris une certaine vitesse lorsque, à un coude de la ligne, il se trouva brusquement en face d'un train de marchandises immobilisé.**

Un incident de freinage était cause de l'arrêt de ce convoi, dont le dernier wagon était chargé de bois de sapins en grumes, contre lequel l'autorail vint littéralement s'empaler. Les troncs fauchèrent et broyèrent tout ce qui se trouvait devant eux. Sept personnes furent tuées sur le coup et une douzaine d'autres voyageurs très grièvement blessés.

Dans un enchevêtrement horrible, on dégagea avec peine les wagons qui se trouvaient parmi les troncs de sapin ou qui s'étaient écrasés contre la cabine de commande de l'autorail.

Les victimes

Les secours furent aussitôt donnés par les voyageurs de la seconde partie de l'autorail, qui purent s'en tirer avec la peur. Ils s'empressèrent de dégager les premières victimes, tandis que du village de Béthencourt d'autres personnes accouraient pour prêter main-forte.

On transporta les blessés dans les hôpitaux de Belfort, Héricourt et Montbéliard.

Les sept morts sont : MM. Léon Poggen, 48 ans, chapelier à Mulhouse ; Maurice Fisch, 49 ans, commerçant, demeurant à Nice ; Alphonse Gard, 35 ans, industriel à Potelières (Gard) ; Mme veuve Teyssier, 63 ans, demeurant à Strasbourg, sa fille, Mlle Juliette Teyssier, 41 ans, professeur à l'Institut Fénelon, à Grasse (Alpes-Maritimes) ; Mme Jeanne Kau, 52 ans, demeurant à Strasbourg ; enfin un petit garçon, âgé de 7 ans, Georges Lévy, demeurant à Genève et dont la mère a été grièvement blessée.

Parmi les blessés graves : MM. Joseph Zimmermann, de Mulhouse ; Jules Boucier, d'Audincourt ; Joseph Kubner, de Lyon ; Louis Nègre, de Marseille ; Charles Himmel, de Strasbourg ; M. et Mme Michel Ducret, de Clermont-Ferrand ; M. Louis Paul, de Mulhouse ; M. et Mme Constant Schénoff, de Besançon ; Mme Maud Himmel ; M. Marc Radjiejerski, domicilié à Aix-les-Bains. Enfin, Mme Andrée Lévy.

Une douzaine de blessés moin graves ont reçu les soins que nécessitait leur état et ont pu, soit continuer leur voyage, soit rentrer chez eux.

L'enquête

Le parquet de Montbéliard s'est rendu aussitôt sur les lieux.

Pour le moment, le conducteur de l'autorail est le seul inculpé.

ADIEU, MON VIEUX RAIMU

SUITE 1

tôt pour un pays de perdre un artiste de cette qualité.

Mais soixante-trois ans... Plus de quarante ans de scène. Quand on a vraiment joué le jeu, avec son cœur, avec ses nerfs, tout au long de la route, avec tous les genres de maximum d'émotions que cela représente, ça finit par pomper un bonhomme, même costaud comme Raimu.

Ça s'use un palpitant...

Ça finit par s'arrêter, mais l'ombre de Raimu continuera à nous habiter... sa voix aussi.

La vérité qu'il représentait professionnellement lui a permis de toujours avancer en dépit de tout ce que sa popularité, en marge, pouvait faire naître de trop bien et de trop mal sous ses pas.

Adieu... Jules... Tu as bien travaillé, va !... Bonne besogne... Pas de salades.

Tu as la gratitude des millions de spectateurs que tu as satisfaits... Tu as le salut de tous ceux de nous autres dont la fierté consiste à servir très humblement le public...

Siès beau... pitchoun... Siès beau... Jules !

Maurice CHEVALIER.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

NOUVEAU PRIX - LIMITE DES POISSONS D'EAU DOUCE (au kilo) : Chevesne 31.70 ; gardon 36.70 ; goujon 54.60 ; friture triée 36.70 ; friture non triée 29.80 ; lamproie 50.60 ; lotte d'eau douce 56.80 ; omble commun 130. ; omble-chevalier 172.80 ; perche (120 gr. et plus) 58.70 ; (moins de 120 gr.) 36.80 ; perche-soleil 15.60.

NOUVEAU PRIX DE LA GRAISSE DE CHEVAL (pour friture) : 130 francs le kilo.

TRIPERIE : En baisse sur le bœuf. foie 290. ; cœur 150. ; joue 110. ; langue sans cornet 180 à 200. ; rate 45. ; mou 20. ; tripes 98.

SAUVÉS PAR LES HÉLICOPTÈRES après trois nuits d'horreur DANS LA NEIGE...

Tous les survivants de l'avion de la SABENA sont arrivés à Gander

(De notre correspondant particulier)

SAINT-JEAN (Terre-Neuve), 23 septembre (via Western-Union). — **Du ciel froid de septembre sous les courants polaires, descend soudain, doucement, à la verticale, un hélicoptère comme un insecte géant qui, avec des gestes gauches, mais avec une adresse merveilleuse, se pose sans un à-coup sur le bord du lac de Gander (Terre-Neuve).**

Quand les grandes pales horizontales se sont arrêtées et que la cabine a été ouverte, on en sortit avec mille précautions un brancard : une des victimes du terrible accident qui jeta, mercredi dernier, l'avion Skymaster, de la compagnie belge Sabena, en plein dans la forêt touffue. L'appareil prit feu. Des 41 occupants, 23 furent tués sous le choc ou carbonisés.

Un des survivants, Rudi Revil, originaire de Paris, a déclaré :

« Après un voyage sans incident, vers 3 heures du matin, le temps devint très mauvais et on nous avisa, comme nous survolions Gander, qu'il nous serait impossible d'atterrir en raison de la pluie et du brouillard. Toutefois, nous n'étions pas inquiets.

» Soudain l'appareil s'abattit violemment et je perdis connaissance.

Quand je revins à moi, je m'aperçus que j'avais les mains brûlées, et un spectacle d'horreur apparut à mes yeux : des blessés, jambes brisées ou couvertes d'atroces brûlures, gisaient près des débris de l'avion dont la queue seule se dressait plantée dans le sol, au milieu de cadavres à moitié carbonisés.

» Courageusement déjà, les moins blessés — sept seulement sur dix-huit pouvaient se déplacer ou se traîner — aidaient les plus grièvement atteints, pansaient maladroitement les blessures, tentaient de creuser un rudimentaire abri dans la neige. La

première nuit, sans secours, par un froid glacial fut terrible. Le lendemain, nous entendîmes soudain un avion voler au-dessus de nos têtes. Deux jeunes femmes agitèrent leurs vêtements... mais plus rien. Il nous fallut encore attendre longtemps. Et deux des survivants étaient morts avant qu'arrive le docteur Samuel Martin avec son escorte de cinquante terre-neuvas. »

Le capitaine Samuel Martin, vétéran des explorations arctiques, trappeur et médecin militaire, avait remonté en canot les hauts fonds de la rivière de Gander et s'était frayé ensuite péniblement un chemin à coups de hachette à travers la brousse. Il travailla deux jours — sans prendre de repos — à soigner les blessés, bandant les plaies et improvisant des éclisses sur les membres fracturés.

Un sauvetage difficile

Entre temps, on avait réussi à parachuter aux malheureux survivants nourriture, médicaments, couvertures et sacs de couchage. Et le gouvernement américain avait envoyé sur un garde-côtes, quatre hélicoptères démontés qui furent remontés et dirigés, dès samedi soir, sur un plateau — nettoyé préalablement de ses broussailles — à 400 mètres du lieu où depuis quatre jours et trois nuits, les rescapés vivaient leur cauchemar.

Les équipes de brancardiers portèrent alors les blessés jusqu'au plateau : les civières étaient introduites avec précaution dans le fuselage avant, protégé de plexiglas. Les rescapés étaient ensuite transportés par l'hélicoptère jusqu'au bord d'un lac, à 8 kilomètres de là ; ils y étaient finalement recueillis par des avions amphibies et transportés à Gander.

Le choix du premier blessé à évacuer fut pathétique.

C'est finalement Jeanne Roocki, l'hôtesse de l'avion sinistré, qui partira la première. Elle a la figure coupée et écrasée, une main brûlée, les deux cuisses brisées. Et pourtant, que dit-elle ?

— Deux des autres blessés sont dans un état très grave. J'ai peur qu'on ne puisse les enlever à temps pour les sauver.

On sauva ensuite Suzanne Martin, 19 ans, la très jolie fille du consul général belge en Colombie. Ses parents l'attendaient à l'aérodrome. Suzanne avait pu sauver son étui à maquillage et, malgré qu'elle souffre d'une érosion à l'arcade sourcilière, elle s'était fait une beauté avant de quitter l'avion.

Le compositeur français Ruddy Revil n'était pas tranquillisé tant qu'il n'eut la certitude que le manuscrit de sa dernière œuvre avait pu être retrouvé parmi les débris de l'appareil.

Un autre rescapé, M. Polaci, au moment où il monta dans l'avion de l'expédition de sauvetage, éteignait une trompette qu'il était revenu chercher sur le lieu de l'accident, disant qu'il l'avait depuis quinze ans et n'en retrouverait jamais une meilleure.

La plupart des survivants sont ceux qui se trouvaient à l'arrière de l'avion géant. Voici leurs noms : John King, Joseph Schuyffeleer, Jeanne Roocki, Léona Tonglet, Léon Tonglet, Ruth Anderson, Rudy Revil, Walter Devos, Etienne Périer, Jeanne Périer, Philippe Henricot, Jean Polak, Suzanne Martin, Georges Caughie, Selma Kronengold, Charles Kronengold, Elisabeth Vanderer, Renée Jacquet-Libert.

A Gander, un homme tendu dans sa douleur, préside aux secours. Il est arrivé dès le samedi soir, en avion, venant d'Angleterre. C'est M. Gilbert Périer, directeur de la Sabena. Sa femme et ses trois enfants étaient à bord du Skymaster tragique. Au moment où, à l'aérodrome de Shanon, il montait en avion pour accourir à l'endroit où l'appelaient à la fois son devoir professionnel et son angoisse personnelle, un télégramme est venu lui apprendre que sa femme et l'une de ses filles avaient péri, que son autre fille et son fils gisaient, blessés, dans la neige sanglante et souillée de débris sinistres... Etienne Périer, légèrement atteint, ne fut évacué que parmi les derniers.

Inhumés sur les lieux de l'accident

Les victimes de l'accident seront inhumées sur les lieux mêmes de l'accident. Les funérailles auront lieu probablement demain. Les services funèbres seront célébrés par des prêtres catholiques et protestants, à bord d'avions qui croiseront à basse altitude au-dessus du lieu de l'accident ; des fleurs seront jetées des appareils. Des croix blanches seront placées sur les tombes.

Dès leur premier tête-à-tête STALINE et ROOSEVELT SYMPATHISÈRENT

SUITE 2

(Elles sont, en fait, excellentes. Staline espère que l'Armée rouge aura traversé la frontière polonaise avant la fin de la conférence). Tu vois le genre de conversation. Je ne désirais pas particulièrement commencer tout de suite à parler de choses sérieuses.

— Vous preniez la mesure l'un de l'autre, hein ?

— Je ne dirais pas cela, dit-il en fronçant les sourcils.

— Je plaisantais.

— Nous faisions connaissance. Nous découvrions respectivement quel genre d'homme nous sommes.

— Et quel genre d'homme est-il ?

— Oh !... il parle avec aisance. Il paraît très confiant, très sûr de lui-même. Ses gestes sont lents... Dans l'ensemble, je dirais qu'il impressionne.

— Il t'est sympathique ?

Il fit un signe nettement affirmatif.

Première tâche : délimiter les zones de sécurité

Plus tard, ce jour-là, les trois Grands avaient tenu leur première réunion plénière. Une fois de plus, c'étaient les Britanniques qui avaient le plus grand nombre de délégués, Churchill à leur tête, bien entendu.

— Et, dit en souriant mon père, nous avons montré à Staline une copie de notre plan « Overlord » (pour le débarquement à l'Ouest). Il l'a examinée, posé une ou deux questions, puis il a dit seulement : « Quand ? »

Mon père reprit :

— Je suis sûr que nous allons nous entendre, Staline et moi. Un grand nombre des malentendus et des méfiances du passé vont être éliminés pendant ces quelques jours. J'espère que ce sera pour de bon. Mais en ce qui concerne Oncle Joseph et Winston... hem.

— Moins bien, dis-je ?

— Ils sont si différents... idées, tempéraments...

Mon père avait été amusé par une petite réaction humaine du premier ministre en présence du maréchal Staline : alors qu'à Casablanca, Churchill avait été généralement vêtu d'un costume bleu à rayures et qu'au Caire il avait porté des costumes d'été blancs, maintenant qu'il était à Téhéran, en face du maréchal en uniforme, il s'était mis à en porter la couleur, lui aussi : celui d'officier supérieur de la R.A.F.

J'étais curieux de savoir ce qui avait été discuté au dîner de la veille auquel avaient assisté Staline, Churchill et les principaux conseillers politiques.

— Nous avons décidé que la paix devra être maintenue par la force, si c'est nécessaire.

Et mon père ajouta :

— Notre tâche principale est d'arriver à nous entendre sur ce qui constituera la zone de sécurité générale après la guerre pour chacun de nos pays. Nous ne l'avons pas encore accomplie, mais nous avons commencé... et commencé sur de bonnes bases.

Le secrétaire de mon père, lieutenant Rigdon, entrouvrit la porte et rappela que le courrier de Washington n'était pas encore expédié.

Où je comprends pourquoi Staline veut dire acier

Dans l'après-midi, je rejoignis mon père pour être avec lui lorsque Staline et Molotov viendraient au rendez-vous qui avait été fixé. Ponctuels à une minute près, les chefs russes arrivèrent accompagnés de l'interprète, le mince Pavlov. On me présenta.

Bien que prévenu du fait que Staline était d'une taille au-dessous de la moyenne, je fus surpris. Je me sentais à l'aise, car il m'avait serré la main très amicalement avec une expression du regard qui m'invitait à lui sourire.

Tandis qu'il parlait et offrait des cigarettes russes, je l'observais : malgré sa voix calme, profonde et mesurée et sa petite stature, il avait un formidable dynamisme. Il semblait avoir en lui de grandes réserves de patience et d'assurance. A ses côtés, le Commissaire aux Affaires étrangères, Molotov, était gris et sans couleur, une sorte de copie de mon oncle Théodore Roosevelt, tel que je m'en souvenais. En entendant Staline parler avec calme, en voyant ses sourires rapides et fugaces, je sentais la détermination qui l'avait poussé à prendre son nom Staline, qui veut dire en Russe : *acier*.

Souveraineté, Chine et épée

Pendant les 45 minutes qui suivirent, mon père et lui furent les seuls à parler. Ils discutèrent de l'Extrême-Orient, de la Chine. Staline déclara que la reconnaissance mondiale de la souveraineté de l'Union soviétique était pour lui un principe cardinal et qu'à son tour il respecterait la souveraineté des autres pays, grands ou petits. Mon père parla ensuite de la promesse faite par Tchiang que les communistes chinois participeraient au gouvernement avant toute élection nationale en Chine et que cette élection aurait lieu dès que possible après la fin de la guerre. Staline ponctuait les paroles de mon père, au fur et à mesure de leur traduction, par des signes de tête. Il paraissait être parfaitement d'accord.

A 15 h. 30, nous allâmes tous dans la salle de Conférence où tout était prêt pour une cérémonie officielle.

Churchill allait remettre à Staline de la part de son roi et du peuple britannique une épée d'honneur, offerte aux héros et aux héroïnes de l'indomptable Stalingrad.

Elliott ROOSEVELT.

Copyright by United Features and France-soir.

DEMAIN :

Churchill veut être en Europe Centrale avant les Russes

Dernière minute

IL S'EN PASSE DES CHOSES EN FRANCE...

- **GRENOBLE** : Huit cadavres sont découverts par des chasseurs de chamois dans les débris calcinés d'un avion américain. Une feuille de bord porte la date du 29 août (dép. « France-soir »).
- **VERSAILLES** : Pierre Bondonnat, inspecteur de police, est abattu à Sèvres par Raymond Laguie, repris de justice dangereux qu'il venait d'arrêter (dép. « France-soir »)
- **BREST** : Une cartouche de dynamite explose accidentellement, causant la mort de trois matelots : Albert Jean, Emile Lavanant et Sylvain Trebern. (A.F.P.)
- **SAINT-LO** : 5.000 personnes protestent contre le départ, réclamé par l'Ordre des médecins de la Manche, de l'hôpital irlandais et déjient en signe de reconnaissance (dép. Fr.-soir)
- **NEVERS** : Plusieurs incendies de récolte détruisent pour plusieurs millions de céréales et des bâtiments de ferme. (dép. « France-soir »)
- **CLERMONT-FERRAND** : 200 municipalités d'Auvergne protestent contre la construction d'un barrage à Bort-les-Orgues, barrage permettant l'électrification de la région (dép. « France-soir »)
- **LAVAL**. — Prenant la parole au cours du congrès départemental M.R.P., M. Francisque Gay a dénoncé « l'inorganisation, la faiblesse et l'indiscipline des partis, causes essentielles de la crise de la démocratie ».
- **TOULOUSE** : Les inspecteurs de Scotland Yard, qui s'étaient rendus à Toulouse pour étudier le cas de Christophe Lord, sont repartis à Londres. Christophe Lord, membre de l'Intelligence Service, avait été assassiné à Toulouse durant la guerre, mais sa femme prétend qu'il s'agit d'un crime crapuleux (dép. « France-soir »)

A L'ETRANGER...

- **LONDRES**. — Une réunion de l' « Union fasciste » a été interdite hier après-midi. Le chef fasciste Oswald Mosley, apprenant cette décision, s'est écrié : « Voilà qui prouve que la liberté de parole n'existe pas en Angleterre. » (A.F.P.).
- **ROME**. — M. de Gasperi, après avoir donné sa démission de secrétaire général du parti démocrate chrétien, a été élu président de ce parti. (A.F.P.).
- **LONDRES**. — Le Comité International pour l'Etude des questions européennes a publié un rapport affirmant que l'O.N.U. va au-devant de l'échec et préconisant la création d'une Fédération mondiale des Nations pour préserver la paix. (A.F.P.).
- **WASHINGTON** : D'après des documents publiés par le Département de la Guerre, les Japonais avaient envoyé en Russie dix émissaires chargés d'assassiner le maréchal Staline (A.F.P.)
- **TEHERAN** : Le premier ministre iranien Ghavam es Soltaneh a convoqué le Conseil des ministres en séance spéciale en raison des troubles qui se produisent dans les provinces du sud. (A.F.P.)
- **LONDRES** : Aujourd'hui, commence pour les journaux anglais une « course au tirage » de trois mois. Les futures allocations en papier seront calculées sur le résultat de cette course (A.F.P.)
- **NEW YORK** : Le maréchal Staline a adressé à l'Association américano-slave de New York un message déclarant : « Pour l'humanité entière se pose le même problème : déraciner les restes du fascisme et établir une paix durable ». (A.F.)
- **MADRID** : Le premier avion de la ligne Bogota - Paris fait escale à Madrid, amenant 4 passagers, dont les ministres de France et de Belgique à Bogota (A.F.P.)
- **HELSINKI** : Une fusée semblable à un cigare a été vue au nord de la ville, volant à une altitude de 500 mètres environ (U.P.)

ROSAL Fourrures
transformeront vos fourrures sur un modèle choisi dans leur NOUVELLE COLLECTION
AU SANS PAREIL DU ROULE
71, Av. Fr. ROOSEVELT ELYSÉES 00-42

SI VOUS ETES NEE ENTRE 1916 ET 1930
...Il est normal et louable que vous soyez coquette. Il est donc logique que vous adoptiez la chaussure des plus élégantes Parisiennes : la Chaussure d'ART LEPICART.
(Communiqué)

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couli. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 34-94

PRIX SENSATIONNELS
CHAMBRES SALLES A MANGER STUDIOS, etc....
COZETTE
162, Bd Magenta, Paris
MÉTRO : BARBÉS - ROCHECHOUART
Catalogue N° 4 sur demande
COSY COMPLET 2 Personnes Garni Tissu (Coloris au choix) Literie comprise à partir de 16.200 Frs

DUBLY Détective 04e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

ACHAT BIJOUX 3 rue AUBER (PLACE OPERA)
ACH. TR. CHER BIJOUX Exp. grat.
27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse.
ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Brillants - Argenterie - Montres
Bd des Italiens, ELIE, (Expert grat.)
ACHAT TRES CHER BIJOUX COMPTANT
6, Place de la Madeleine — MICHEL
N'est pas en boutique — (2e étage)
ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - (Bureau 1er étage)
ACHAT DE BIJOUX
48, Rue de la Chaussée-d'Antin
Anciens et Modernes, au mieux

LOCATAIRES !!!
Faites réduire votre loyer au prix licite...
La dernière loi sur les loyers votée par la Constituante, à la suite de l'action de la FEDERATION DES LOCATAIRES, vient d'être promulguée.
Cette loi répare l'injustice de l'arrêt de la Cour de cassation et permet à un nombre considérable de locataires habitant les immeubles construits avant 1914 de faire réduire dans un délai de six mois leur loyer illicite, sur la base du prix payé en 1914.
Les augmentations de loyer jouant sur les prix pratiqués, même s'ils sont illicites, il est de l'intérêt de chacun de se renseigner au siège de la FEDERATION DES LOCATAIRES : 62 bis, boulevard Richard-Lenoir (XIe) ou 44, rue Pernety (XIVe, face au métro Pernety), tous les jours, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures et dans les permanences des sections locales.
Nous rappelons également que, pour les immeubles construits après 1914, il est encore possible de faire réduire le loyer jusqu'au 28 février 1947, sur la base du prix de 1939.
Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
D France-soir 3

APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE Sans vous déplacer
Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

Dans 2 jours
Mercredi 25 Septembre, à 20 h. 30
au BON MARCHE
où se tient l'EXPOSITION INTERNATIONALE DU BOIS
Tirage de la 30e Tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE

Le GROS LOT de 10 MILLIONS de la 29e Tranche a été gagné une fois de plus par la CONFEDERATION DES DÉBITANTS DE TABAC
Dixièmes en vente dans tous les débits

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES
RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, Rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1500 frs
au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St MARTIN - PARIS

MÊME AUJOURD'HUI
ON PEUT SE MEUBLER POUR UN PRIX ACCESSIBLE
N'ACHETEZ RIEN SANS VISITER NOTRE EXPOSITION
MARQUE DE GARANTIE
LES BEAUX MEUBLES DE FRANCE
69, BOUL. MAGENTA - PARIS-10e (FACE : GARE DE L'EST)

TAPIS AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS

LE MISTUDIO
RÉALISE 3 MOBILIERS EN 1 SEUL
C'EST UN SALON UNE SALLE A MANGER UNE CHAMBRE A COUCHER
Catalogue gratuit SUR DEMANDE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

GOB PUCES 45-17 plus de... RATS PUNAISES
grâce à CHIMIE-PROTEC

France-soir

Nous verrons peut-être CERDAN-HAWKINS le 25 octobre au Vél' d'Hiv'...

C'est finalement à Paris — au Vél' d'Hiv' — que se déroulera le championnat d'Europe des « moyens » Cerdan-Hawkins.

La date du 25 octobre a été retenue. Mais ce championnat est subordonné à un accord douanier franco-anglais qui permettrait aux artistes et, partant, aux boxeurs, d'emporter dans leur pays 50 % de leur cachet ou bourse échangés au clearing.

Julien d'Elbeuf, premier rentier ?

La formule des brassards-rentes, réservés aux « pros » de « 2e » et « 3e série » et non classés est simple. Le vainqueur de chacune des huit catégories touche une rente de 100 francs par jour jusqu'au moment où il abandonne sa rente à l'adversaire qui l'a battu après l'avoir officiellement défié.

La formule coûte aux organisateurs 292.000 francs par an : 365 jours à 100 francs par catégorie. Vous n'ignorez point qu'il en existe huit, des mouche aux lourds.

Samedi, au Central, le poids léger Julien d'Elbeuf a enlevé le premier tour (huitièmes de finales). Il n'est pas encore rentier... mais il espère le devenir.

— Qu'allez-vous faire de tout cet argent-là... si vous gagnez ? » avons-nous demandé à Julien.

— Caisse d'Epargne... et puis achat d'un studio en ronce de noyer », a répondu l'Elbeuvien. Car Julien, 24 ans, est un jeune marié.

Georges SCHIRA.

M. le Délégué s'en est laissé conter par les professeurs !

Hier après-midi, débuts de la « Coupe de l'Equipe », avec les plume, légers et mi-moyens. Ce premier tour n'a été, bien entendu, qu'une phase de déblaiement.

Mais on a eu tort de laisser les professeurs classer eux-mêmes — en vue de la constitution des rencontres — les valeurs en présence. Il s'en est suivi quelques matches déséquilibrés : des amateurs de bons classe se sont sabrés prématurément, tandis que quelques médiocrités ont passé le premier cap. La façon de constituer les rencontres sera vraisemblablement revue pour dimanche prochain.

G. S.

SALLE WAGRAM
Jeudi 26, à 20 h. 30
GALA DE REOUVERTURE
GUS DEGOUVE
contre CAUFFOUR
VARTANIAN - MORAVA
Location à Losa (Club des Cinq), 13, faubourg Montmartre, PRO. 69-85 et Salle Wagram

Alex JANY est bien le nageur le plus extraordinaire que nous ayons connu

(De notre envoyé spécial **André BIBAL**)

MARSEILLE. — De toutes parts, depuis le début de l'autre semaine, les télégrammes de félicitations étaient déposés dans la boite aux lettres de la piscine du Cercle des Nageurs de Marseille.

Les jeunes télégraphistes phocéens ont dû maudire les exploits des nageurs du T.O.E.C., car la piscine du Cercle est très éloignée du bureau de poste.

Pourtant nous avons rencontré une jeune « télé » qui semblait tout heureux de porter à Alex Jany un de ces nombreux témoignages.

— Si je pouvais au moins serrer la main du champion, nous déclara le jeune Marseillais, ce serait mon plus beau pourboire.

Mais le recordman du monde était revenu à son hôtel et le télégraphiste s'en alla dépité en se jurant de revenir le soir, lors des tentatives.

Telle est la notoriété du Toulousain.

Les possibilités d'Alex Jany sont encore inconnues

Faut-il rappeler qu'Alex Jany, au cours de cette semaine si bien remplie, a réalisé des performances qui nous ont étonnés ? Peut-on concevoir, en effet, qu'un champion, si doué soit-il, puisse battre un record d'Europe sans une préparation spéciale ? Pourtant, c'est le cas d'Alex Jany.

Lorsque Jean Taris réalisa, dans le bassin d'hiver de la piscine de Molitor le record du monde du 400 m., le « gars Jean » était au maximum de sa forme. Mais il est certain qu'il aurait grignoté quelques dixièmes de seconde à sa performance s'il était venu, lui aussi, dans la fraîche d'eau de mer de Marseille.

Doit-on ajouter, et cela étonnera certainement le profane, que Jany en est à son troisième 400 m...

— Ce record d'Europe, j'ai voulu le tenter et essayer de le battre pour faire plaisir à Jean Taris, nous a dit le Toulousain, car je sais qu'il a de l'estime pour moi. Il aurait été heureux de pouvoir lui-même le reprendre au Hongrois Tatos. Le principal, c'est qu'un Français, quel qu'il soit, figure sur la liste des records.

« J'ai beaucoup regretté, ajouta le Toulousain, de n'avoir pu rencontrer à Paris l'Américain Bill Smith, qui reste toujours recordman du monde du 400 m. J'espère qu'il maintenant, les Américains me prendront au sérieux et qu'un jour prochain j'aurai de leurs nouvelles.

Les nageurs américains ont dû s'émouvoir, en effet, en apprenant qu'un Français avait osé s'approprier un de leurs records.

Cette « semaine », organisée par le Cercle des Nageurs de Marseille, aura porté ses fruits. Il serait souhaitable que l'an prochain la Fédération prenne elle-même l'initiative d'organiser une semaine de record semblable, en invitant tous les nageurs et les nageuses susceptibles de battre des records. Cette émulation servirait grandement le sport de la natation, mieux qu'un télégramme de félicitations adressé par son président au plus grand nageur que nous ayons eu depuis Jean Taris.

LA BATAILLE EST-NORD est engagée

STRASBOURG - REIMS contre ROUBAIX - LILLE

Division nationale

Stade Français et *Metz	1-1
Marseille et *Sète	1-1
*Lille bat Bordeaux	4-1
*Le Havre bat Montpellier	2-0
*Reims bat Nancy	1-0
Roubaix et *Strasbourg	1-1
*Lens bat Rennes	5-1
*Rouen bat Saint-Etienne	3-0
*Cannes bat Toulouse	3-2
Red Star bat *Racing	2-1

Deuxième division

Douai et *C.A.P.	1-1
*Augoulême bat Douai	3-2
*Lyon bat Troyes	2-0
Avignon bat *Béziers	3-0
*Angers bat Besançon	4-0
Alès bat *Antibes	4-1
*Sochaux bat Amiens	5-3
*Clermont bat Le Mans	4-1
*Nimes bat Toulon	4-1
*Nice bat Perpignan	3-1

STRASBOURG défend chèrement sa peau de leader et il conserve la première place, ayant évité l'attaque qu'était venu lui porter à domicile l'équipe favorite du championnat — avec sa voisine lilloise — Roubaix.

Ce match nul permet à toutes les équipes de se regrouper. Ainsi il n'y aura pas de fugue strasbourgeoise. Mais les Alsaciens resteront néanmoins difficiles à déloger et comme ils vont avoir encore deux fois à recevoir, ils ne sont pas à la veille d'être remplacés.

Rien d'anormal dans les résultats d'hier.

Nancy s'est battu bravement contre les Rémois, qui justifient leur titre d'outsiders de la compétition, si on comptait devantage sur le Stade Français à Metz avec la rentrée de Ben Barek. Mais il y

par Jean ESKENAZI

avait le désavantage du terrain. Néanmoins cette attaque stadiste est encore à mettre au point...

Saint-Etienne continue à décevoir, tandis que Rouen et Cannes — bien classés dans la compétition — font toujours la loi chez eux.

Quand nous aurons signalé que Marseille s'affirme de dimanche en dimanche, que Lens se réveille et que Le Havre décroche sa première victoire, nous aurons tout dit sur une journée qui fut calme.

En deuxième division, Lyon et Sochaux ont gagné ainsi qu'on s'y attendait. Battu trois fois consécutivement, Amiens rentre dans le gros du peloton et c'est Angers, Valenciennes qui semblent les plus menaçants pour les deux ex-ténors de la division nationale.

Les Hirondelles évolueront en Excellence

Les deux honorables de l'an dernier, patros tous les deux, ont gagné leurs premiers matches de barrage.

Mais si la J.D.A. Ménilmontant, battant l'Avia Club d'un petit point après une partie à émotions et à renversements devra attendre de rencontrer les Cheminots de l'Ouest pour connaître son sort, les Hirondelles, elles, sont sûres de jouer en Excellence.

En effet, leur nette victoire sur le S.C. P.O., obtenue grâce à leur vitesse et à leur adresse supérieures, leur permet d'être premiers de leur poule, quoi qu'il arrive.

Et c'est justice pour les équipiers de Perrier et Fiorin. — **J. C.**

Le Perreux confirme son titre

Comme chez les « pros », les amateurs parisiens ont eux aussi leurs vedettes. Et cette deuxième journée de championnat de division d'honneur était dominée par le match Le Vésinet-Racing.

Bien qu'étant techniquement supérieur, le « Village » dû partager les points. Le Racing, à dopposé de son aîné de division nationale, s'est accroché et se montra très volontaire.

Trois équipes sont en tête : le P.U.C. qui a agréablement surpris, Montreuil difficilement vainqueur de l'Amicale et le champion de Paris, l'A.S.F. Perreux qui l'emporta de justesse sur Juvisy fort courageux.

Un coup de pied suffit à Lyon pour battre Paris XIII

Les dirigeants du R.C. Paris XIII tenaient absolument à ramener de Roanne une victoire. Elle était nécessaire, disaient-ils, pour donner un moral à l'équipe. Leurs espérances ont été déçues, puisque Lyon l'a emporté. D'extrême justesse d'ailleurs (15-13). Il n'y a pas de quoi rougir d'une telle défaite.

A notre avis, les joueurs parisiens, venus d'un peu partout, se trouvaient groupés pour la première fois, alors que Lyon alignait à peu près la même équipe que l'an dernier.

La cohésion est une chose qui ne s'acquiert pas du jour au lendemain. Tout cela prouve que Paris XIII aura, plu sque tout autre compétiteur, à s'entraîner sérieusement.

L'Entente Bordeaux-Bayonne a fait des débuts prometteurs, ainsi qu'en témoigne son écrasante victoire sur Albi (33-3).

Il en est de même du treize catalan qui a battu par 13 à 3 son rival régional Lézignan.

Par contre, Toulouse Olympique ne paraît guère avoir de bonnes dispositions et, ainsi que nous l'avions prévu, Bonamy, l'entraîneur de Libourne lui a joué un vilain tour.

Cette défaite a dû être d'autant plus sensible aux Toulousains que Libourne a joué durant toute la saison dernière les utilités.

Galia parviendra-t-il à trouver une formule plus consistante ?

P. G.

● *En même temps que le match de Championnat d'Europe entre Emile Famechon-Degrise, le 9 octobre, à Bruxelles, il est probable qu'on verra les combats Dognaux-Dussard et André Famechon-Preis.*

Championnat de France

*Lyon bat Paris XIII	15-13
*Bordeaux-Bayonne bat Albi	33-3
Perpignan bat *Lézignan	17-3
*Libourne bat Toulouse	16-10

Le Record qui est en vente dès AUJOURD'HUI

Vous aurez, par le texte et l'image, les détails les plus complets, les plus vivants sur le duel Nord-Est dans le championnat de France de football

Sur les records de Jany et Vallerey et sur toute l'actualité sportive

6 GRANDES PAGES 6 fr.

Les dimanches se suivent mais ne se ressemblent pas

Aucun record n'a été battu à Toulouse

(De notre envoyé spécial **Jacques CHAPUS**)

TOULOUSE. — Trois tentatives de record étaient prévues au Stade Toulousain. Les trois tentatives se sont soldées par trois échecs. Rune Gustafsson ne prit même pas le départ. Installé à la chambre d'appel, le teint blême, cassé en deux sur une chaise, il regardait d'un œil vitreux le déroulement de cette réunion.

— Rien à faire..., nous dit-il. C'est une mauvaise plaisanterie. Depuis une semaine, je suis fatigué. Jeudi dernier, à Jean-Bouin, j'ai dû forcer, faire appel à toute mon énergie pour terminer le 800 mètres. La saison est finie... Il faut se reposer maintenant. Mercredi, heureusement, nous repartons à Stockholm.

Valmy, brillant la semaine passée, à Lyon, où il réussit 21 s. 8/10, échoua. La piste était pourtant bonne. Mais le Breton « n'avançait pas... ». Il n'a, d'ailleurs, cherché aucune excuse. Déçu pointé de n'avoir pu réussir moins de 21 s. 9/10, il le fut plus encore en apprenant qu'il n'aurait plus l'occasion de tenter une nouvelle expérience cette saison.

On prêtait à Ahlden, l'ambition de vouloir battre le record de Gunder Haegg des 2 kilomètres (5 m. 11 s. 8/10). Il se contenta de 5 m. 24 s. 5/10, très satisfait, encore, puisqu'il avait dû mener d'un bout à l'autre, cette épreuve.

Gallet, venu pour disputer un 5.000 mètres et chercher une probable sélection pour France-Finlande, participa à ce 2.000 mètres.

— Quand je pense que j'ai fait le déplacement de Chartres, nous disait-il à l'issue de la réunion et, qu'en dernière minute, les organisateurs ont dû transformer le programme et que, par conséquent, je n'ai plus aucune chance de participer à France-Finlande, c'est presque décourageant...

Breitmann tenta, sans l'annoncer, de battre le record de la perche.

Après avoir passé 4 mètres, le puciste demande que l'on monte la barre à 4 m. 10, record détenu par Ramadier (4 m. 07). Trois fois, successivement, il toucha la barre.

Jeanblanc sera fort probablement sélectionné pour France-Finlande, aux côtés de Bour.

En hauteur, Audouy a obtenu de nouveaux galons internationaux. Quant à Lacaze, il pourrait mieux faire, regrettait René Mourlon... Mais nous attendons encore.

La composition définitive de l'équipe de France sera connue mardi.

Les Suédois bien ternes à Marseille

MARSEILLE. — Exception faite pour le champion d'Europe Erickson qui lança le marteau à 55 m. 95, la participation suédoise à la réunion présentée par le S.M.U.C. fut bien terne.

Côté français, Arifon se distingua une fois de plus en enlevant le 400 mètres en 49 secondes juste, ce qui constitue le nouveau record de Provence sur la distance.

Très jolies luttes dans les 1.500 mètres où Breistroffer battit Messner d'une poitrine en 3 m. 58 s. 7/10 et dans le 800 mètres, qui vit le succès de Wartelle sur Bini en 1 m. 53 s. 2/10.

Baldassari, le plus vite à Boulogne

Fort de l'expérience du circuit de Neubuhl à Zurich, Guégüen et Baldassari n'ont pas hésité à attaquer dès le départ du Circuit de Boulogne.

Laissant aux deux champions du monde de Rioland et Aubry les honneurs d'une marquage étroit, ils s'en furent en compagnie de Defraire, Coste, Ducoutumany, Ferrand, Queugnet et Browaeys, dès le sixième kilomètre, pour ne plus être rejoints.

Quand Aubry, victime d'une crevaison, et Rioland, seul contre tous, abandonnèrent, il n'y eut plus guère de réaction derrière les fuyards et c'est sans être inquiété que le peloton de tête, amputé de Browaeys et Ducoutumany, lâchés en fin de parcours, disputa le sprint final où Baldassari se montra nettement le plus rapide en battant son équipier Coste - Guégüen et Ferrand, dans l'ordre.

M. C.

○ ○

● *A Grenable, au vélodrome municipal, Teisseire a gagné devant Buffert, Rémy et Lavarides une course de 100 kilomètres derrière moto.*

GUEGAN RETROUVE A SAINT-CLOUD une cadence victorieuse

Dans les coteaux de Saint-Cloud, Guégan a renouvelé hier son succès d'il y a un an. Au déclin de la saison, il connaît une pâle consolation à ses déboires de l'année.

Sur la ligne d'arrivée, Léo Véron-le-Sentimental, tremblait d'émotion, appuyé sur sa canne de convalescent. Il faut se rappeler qu'il fut lui aussi, indirectement victime de l'accident qui écarta son poulain de toutes les grandes courses, depuis Paris-Nice. Et, pour ses premières sorties, c'est encore son Breton qui lui apporte l'une des rares satisfactions sportives d'une saison où l'absence du « patron » se fit très nettement sentir chez Dilecta.

Il serait faux d'assimiler les 100 kilomètres du Grand Prix de Saint-Cloud à une course de kermesse.

La boucle de 9 kilomètres tracée des bords de la Seine aux hauteurs de Saint-Cloud implique un véritable effort routier, mais il ne faut pas non plus la comparer à une véritable épreuve routière: il y manque le facteur distance.

Toutefois, telle qu'elle est, elle permet de juger efficacement les hommes que nous retrouverons aux premiers rôles en fin de saison.

Il y eut beaucoup de vrais et de faux accidentés — car la course était dure ! — Mais Maurice Diot, dont on avait fait un favori, fut à classer parmi les authentiques.

Il faudra donc retenir l'excellente condition du quatuor Guégüen, Mahé, Sciardes, Pividori qui termina en tête. Le sprint seul les départagea.

Ces quatre coureurs étaient les rescapés d'un groupe de huit hommes qu'une échappée initiale de Cosson et Robic avait amenés en tête.

Cosson, puis Robic, furent accidentés; mais Robic s'est montré, cependant, l'un des hommes les plus forts de la journée avec Boda, qui esquissa un retour impressionnant, mais tardif. Coudert, puis un peu plus tard, Le Strat et Chupin furent régulièrement lâchés.

C'est l'élimination de ses hommes qui assure au succès de Guégan tout son prestige.

André COSTES.

Les Suédois bien ternes à Marseille

MARSEILLE. — Exception faite pour le champion d'Europe Erickson qui lança le marteau à 55 m. 95, la participation suédoise à la réunion présentée par le S.M.U.C. fut bien terne.

Côté français, Arifon se distingua une fois de plus en enlevant le 400 mètres en 49 secondes juste, ce qui constitue le nouveau record de Provence sur la distance.

Très jolies luttes dans les 1.500 mètres où Breistroffer battit Messner d'une poitrine en 3 m. 58 s. 7/10 et dans le 800 mètres, qui vit le succès de Wartelle sur Bini en 1 m. 53 s. 2/10.

DEMANDES D'EMPL. 30

Jne Hom. 3 an. Bouille sce. decor. CAP, ch. pl. ds maison décor. Ecr. Vauchez, 17, r. Hermel (18e)

Sténo-dact. fait rap. ts travaux scour. et div. Px mod. LAMBERT, 25, r. V.-Hugo, Levallois.

Jmén. sér. s.enf. ch.pl. env.PARIS, gardien propr. H. jardin. fem. s'occup. intér. Ecr. PELEY, 31,r.du Bois-d'Amour,Bobigny (S.)

Sec.direct. st.-dac. exp. ch. emp. Sylvestre, 103,r.Legendre,Paris

JH. libéré S.M. ch. pl. vendeur Bonneterie ou chauf. perm. P.L. et tourisme. SARAGOSSI, 30, rue Frémicourt, PARIS (15e).

D. 34 a. 12 an, réf. ch. emp. sec. ds d. Alise, 11,r.Tournefeu.

Sténo-dactylo ayant machine et téléphone prend travaux domicile. Ecr. No 8969, Fr.-soir.

Profes. menuisier-ébéniste cher. gérance Paris ou Province. Brunot, 16, r. des Cloys (18e).

Tr. au cour.spéc. pharmaceutig. ty soyit. ch.repres. ou livraison prod.labo. Ecr. No 9.102, Fr-soir

20 a. brevet b.prés. dem. empl. vendeuse début. cout ou com luxe, MONTAL, 29, r. Orfila-20e.

Peintre libre dem. nettoy. appt bout. Ecr. No8.928,France-soir

Jeune Fille cherche place sérieux Restaurant, Café. PARISYS, 74,r. de Sèvres, Paris-7e.

Electricien C. A. P. cherche emploi entretien d'hôtel. Théâtre, magasin, usine. Ecrire : AGENCE HAVAS, DIJON — No 4.135.

Voyageur cherche carte premier ordre tournées. — AGENCE HAVAS, No 10.325, MARSEILLE

Tr. b. secr. st.-dact. ch. emploi ap.-midi Préf. Asnières ou prox. Henriet, 13,bd Voltaire, Asnières.

Ex-fem.chamb.49 a. b.santé sér. ts tr. hom. tr.b.fd. sach cuis. cour. et pâtiss. ch. pl. bon. fd. faire logée préfér. ch. Mr seul Ecr. P.R., No 9.108, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100

Peinture tous trav. Ripolin,Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Travaux peinture, papiers, PAUL, 16,av.Motte-Picquet. Inv. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. pour administ. chauffeur tourisme pouvant éventuellefaire petit travail bureau. Se présenter ou écrire, C.O. BEU, 63, boulev. Haussmann, Paris.

COUPeurs ou COUPeuses Maroquinerie. Se prés. WINTER, 3, rue du Temple, PARIS.

Bonnes masseuses, manucures, pédicures, spécialistes Soins de Beauté, sont demandées pour travail Paris ou Province. S'adres. de 14 h. 30 à 18 h. aux Laboratoires René RAMBAUD, 28, rue du 4-Septembre, à PARIS (2e).

On dem. vernisseurs et ébénistes-vernisseurs. Se prés.LEVITAN, 63, boulev. Magenta, PARIS.

Bonnes ouvrières 16 à 30 ans, bonne petite travaux manuels à Courbevoie. Bien rémunérés. BTH, 94, rue Saint-Lazare, 14 h. à 15 h.

Dem. J.H. 25 a. tr. sér. act. exc. prés. dés. se faire situat. stable pr vie intendie Paris. Se prés. de 10 à 12 h. Durand, 12,r. d'Alsace-Lorraine,St-Maur. Gra.06-91.

Mécaniciennes Cornely et chaînettes. pl.st. Cantine,quarter. ttes l'Europe, 46,r.Amsterdam.

Sté ch. contremaître fondeur tr. expér. sable et coq. p. saumur. nourr. et log. assur. Ecr. av. réf. M.Duloquin, 29.av. Diderot,Sceaux.

Dem. bons ouv. maroq. ainsi que pces maina b. rétr. OBE.84-99

Tapissier cap. pl. contremaître et ouvrier conn. ts les genres meubles av. ques not. tapisserie. Tél.PER. 04-54, Schweitzer, 64, r. L.-Rouquier, Levallois (Mo An.-France).

Réparatrice Stylo exp. dée par BAYARD, 31, r. des Cordelières. Ecr. en ind. réf. et prétent.

Dem. colleur-se pr Vêtem. imper. Sidelski, 3,r. Maître-Albert-5e.

OS et OPI Tourneurs pouvant faire équipe sableurs. Dactylo. Cantine. F.B.N., 63, av. de la République, NANTERRE.

JEUNES FILLES 16 à 18 ans, sans spécialité. Thierry, tailleur, 42, rue Godot-de-Mauroy, Paris.

On dem. b. Vendeuses pr rayon bijouterie fantaisie, modes, mercerie, bazars. Se prés.Bernardin, 19, r. Henri-Barbusse, Levallois.

Centre apprentissage protection et décoration s/métaux rech. élèves de 14 à 17 ans, prime et cantine. ROGER, 28, quai de la Rapée, PARIS.

CYCLISTE pour place stable. Atel. reproductions de plans, 22, rue d'Athènes, de 8 h. 30 à 10 h.

Dem. pr Cannes lunévil. brodeuse main indemn. voy. nourr. log. eneez. 6 m. ou 1 an env. référ. Soulier, 21, r. Longchamp (16e).

On dem. Manœuv. rob. Se prés. le 1/rs sf sam. Labor.R.B.D., ch.Hallage, Pt Bezons, Colombes.

On dem. Ouvriers menuis. entretien. S'adr. Sté Paris-France, 137, bd Voltaire, PARIS (11e).

Ouvrières cartonnage fin atel.et dehors. Se prés. ou écrire pr mat. de préférence : 41, rue Camille-Pelletan, LEVALLOIS (Seine).

VENDEUSE PAPETERIE demandée avec références. MERLOT, 17, rue de Lyon, Paris-12e

Dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Bonnes. 18a19. Café de Dix Heures, 167,r.Montmartre

Dem. tr.bon tireur photo amat b. payé. Ecrire BOUREZ, 21, r. Ch.-d'Alouette, PARIS, (13e).

Entrepreneurs et Façonniers pour indémaillable et interlock sont dem. Tomianka, 26,r. Rivoli (4e).

Ch. Maroquinière pr bracelets-montre. Desserre, 5,r.Tracy-2e

● *Bureau*

Jne homme bon. instruct., bonne présent., sérieux, actif, connais. dactylo, sténo, pouvant libérer service milit. demandé par Agence Publicité. Pas se présenter, écrire P. R., No 9.147, « France-soir ».

Dem. jne f. tr. bonne présent. comme Secrétaire-Dactylo, Maleval, archit., 1, boulevard Haussmann (7e étage), de 15 à 18 h.

Dem. J. homme 16-18 ans, sér. prés, pr ss-pat pr trav. bur. Se pr. 9, b. Malesherbes, Madeleine

On dem. une Sténo-dactylo, une dactylo, un comptable 2e échelon. Semaine de 40 h. en 5 jours. Journée angl., repas cant., prox. métro. Se prés. le matin à M. LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad, Vitry-sur-Seine

Dem. dacty.-factur.et aide-compt. Bnes référ. Tél. ANJou 79-20.

On dem. une bonne aide-compt. Publicités Officielles, 53, rue Lemercier, PARIS (17e).

On dem. J.F. et J.G. 16-17 a. ch. instal. rad. Ecr. J.F. et J.G. 14-16 a. C.E.P. pr trav. Bur. manutent. ARGUS, 37, r. Bergère.

J.HOM. 15-16 a. pr.par Dem. pr.bur.crses et appr. négociat. fonds de commerce. 18, r. Poissonnière. **A.C.I.** Tél. LAB. 20-44.

Demandons

STENO-DACTYLO

18-20 a., parf. présentation, pouvant aider aux écritures. Voir : M. LELONG, Coiffeur, 26, rue Saint-Honoré, 11a12 et 18a19 h.

STENO DACT Début. GUILLEN, 45,r.Lepic, MON.58-10

STENO-DACTYLO

très expr. pr Place stable. Ecr. av. réf. CREANGE, 50,r.Aboukir.

Rech. bne sténo-dactylo. Se prés. ZELLER, 55,av.Bugeaud,Paris

On dem J.F. 18a20 a. b. écrit. sachant bien calculer et pouv. répéter au tél. Ecr. G. Mang, 14, r. Juliette-Dodu, PARIS-10e.

Bonne aide-comptable expérimentée pour emploi stable. KEIM, 7, rue Paul-Lelong, PARIS (2e).

Tr. bnes dactylos. Se prés. urg. 15a17 h. S.V.P., 54 b.r.Monceau

On dem. Sténo-Dactylo pr Maison Ameublement. Se prés.jd à 12 hres. LAVALLE, 3, r. Mozador.

On dem. STENO-DACT. parl. anglais. Se prés à la Sté Gle de l'Ouest, 79, rue La Boétie.

On dem. 1e J.H. début.trav.bur Employé écrit.con.compt.gsur. 3e Mécanographe ou Ellis, 8,bd Mouret, 14e, bdHaussmann, Paris

Comm. gros appar. électriq. rech.

STENO-DACTYLO

GI-CE, 17,av. Ledru-Rollin (12e).

Demandons d'urgence

STENO-DACTYLO

Se prés.: TRANSAF. 13, r. Taitbout (Rich.-Drouot).

Dact bon salaire, empl. stable. Lejeune, assur., 44,r.Lafayette

BONNE SECRETAIRE Sténo-Dactylo FRANCAIS ANGLAIS TWA, 23, r.de la Paix. Opé.17-87

DACTYLOS rapides sachant calculer. Bonnes appointements. P.-S. N° 107 - F.S., 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra.

Sté métallurg. rech. bnes sténo-dact. sér.réf. Ne pas se présenter sans rendez-vous. NICOLLE, 66, Chaussée-d'Antin, PARIS.

JH. employé bur. et Manutent. AUTO, 70,r.Turbigo, PARIS.

Excel.secrét.st.-dact. dem. S'adr. REKASA,avocat,26,bd Raspail

● *Couture, mode, confect.*

On dem. 1e Raccoutreuses sur Raché, 2e Piqueuse expérim. 3e Jnes Filles 15-17 a.pr pte manutent. VERVILLE, 13,r.Chapon.

On dem. ouvrières domicile pour chemisiers coupés. Travail soigné. S'adr. 9 à 12 h. 2 h. PINEAU, 18, square Châtillon-14e

Mais. Broderies dem. Brod.main et Lunév.Atel. Place stable. Pet.et second.mains Couture. Jne fille pr manut. et pet.comptabilité. MANGIN, 45, rue des Petites-Ecuries, PARIS (10e arr.).

On dem. **MECANICIENNES** tr. bnes surjeteuses en fourrure emploi stables b. rétribués. Se prés.matseulement, PELTA, 4, r. Martel.

Tr.bon.ouvrières à dom. pr corsages et tr.bon.ouvr.pr linger. fine. S'adr. Rosine, 80,r.Aboukir (2e), de 10 à 12 et de 3 à 5 h.

Nes chercpr ling.bnes surjeteuses ourleuses, bourdonneuses, contrôleuses coupeurs ou coupeuses tr.expér.tr.bon sal. Se prés.d'urg. Ling. SYLVIANE, 36,bd Bastille.

INNOVA, Manufact. Bonneterie, 7, r. Henri-Murger, PARIS-19e, dem. Surjeteuses Raccoutreuses. Jeunes Apprenties. Se présenter.

ENTREPRENEURS

Vêtements imperméables. HERCULE, 55, rue Meslay, Paris-3e.

Dem. surjet.ourl.bourd. repas, pr lingerie indémaillable.LAMET, 70, r. d'Angoulême, PARIS (11e)

On dem. **MECANICIENNES** Gdes dem. Pièces CONFECT. HOM. **DESMARY** 9,av.Taillebourg

On dem. b. Mécanicienne vêtements sportifs tr.b. gain. Si pas capable s'abstenir. S'adresser Mme DORE, 31, rue Bobillot-(13e

KEDERCHAH, Fabrique de Lingerie, dem. bonnes ouvr. surjeteurs, 6, r. du Caire. M.e Réaumur

Ouvr.sach.coud.et piq. tissus ou cuir. Frisse, 11,r.Monsigny-2e.

Dem. 1ères et Secondes MAINS, COUPEURS et COUPEUSES, I.P.C., 23, r. du Transvaal (20e)

Bonnes ouvrières à domicile, travail couture assuré toute l'année. S'adresser BACRI, 97, rue Réaumur, PARIS.

Travail assuré toute l'année à

ENTREPRENEURS

Pr ROBES DAMES et FILLETtes très bien rétribué

TOUTMAIN

39, rue du Collège.

Corset-Ceint. dem. bnes mécan. BOGNIER, 15, r. Lagrange-5e.

Bonnes OUVRIERES COUTURE Tailleur et jlou à domicile. ROSE PARIS, 15, rue du Louvre.

FACONNIERS pour lingerie indémaillable et sous-vêtements interlock. CLUB PUBLICATIONS REUNIES, 112, bd Voltaire. PARIS (9e), qui transmettront.

On dem. coupeur pr homme et dame très capab. sinon s'abst. ROGER, 21,r.Richelieu, Ric.13-79.

VESTAR

belles confection pour hommes 13, bd de Strasbourg, demande : MECANICIENNE PIQUEUSE COUPEUSES SERIES REGLEUSES SALADEUSES Très bons salaires.

Bne Surjeteuse tricot, t.b.payée COT'LAIN, 74,fg St-Denis-10e

● *Gens de maison*

On dem. une bonne à tt faire nourrie et blanchie. S'adresser Tomiche, 26, r. Berlin, Paris-8e.

Dem.Femmes de Ménage. S'adr HOTE, 13, r. Berlin-Poitrée-1er

Bne à tt faire pr mén. 2 pers. b. nourrie.Se prés.41,bd Charonne

Dem. Bne à tt faire. Sér.réf.30-45 a. HENRI, 12,r.Douai-9e.

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. Château-d'Eau

● *Industrie*

DUCRETET-THOMSON 10,r.Nanteuil, Paris (15e) dem.

EBENISTE-VERNISSEUR Tampon Pistolet, profond. **MONTEUSES** SOUDeuses **MONTEUSES** CABLEUSES. Haut. Pr.rieur. Se prés. 8 h. 30-11 h. (Cantine)

OUTILLAGE VAL D'OR 102, av du Président-Wilson PUTEAUX, dem. pr USINE 3 PUTEAUX :

CONTREMAITRE Usinage pr fabrication petites machines électriques.

CHRONO-ANALYS. SECRETAIRE STENO-DACTYLO pr Bur.au technique.

DACTYLO DACTylo FACTURière CHEF D'EQUIPE Bobinage **POUR USINE BAGNOLET :**

REGLEURS sur tour auto et semi-auto.

BOBINIERES atelier et domicile **SPECIALISTES** Contrôle et fabric. meules. Visa A. 4.011, SLMO, Puteaux.

ON DEMANDE

1e OUVRIERS pour travail en équipes 3×8 AGE : 18-35 ANS

2e OUVRIERES pour travail en équipes 2×8 AGE : 18-25 ANS

3e AJUSTeurs OUTILleurs

4e MENUISIERS

5e PEINTRES

6e CHAUdronniers TOLiers

7e SERRURIERS

Se prés. Mardi ou Vendr., 8 h. 30 **KODAK-PATHE** 30, r. Stalingrad, VINCENNES METRO : BERAULT

Mons. bon.prés. p.travail mixte et v.clients.Bon gain.Stabilité Se prés. 9,30 à 11 h. M. LERMINIER, 25, r. Lavoisier, 3e étage.

Fabrique cherche Représentant visitant Grossistes fournitures dentaires, produits pharmaceutiques. Ecrire COURTY, No 151/599 rue Vivienne, 17, PARIS (2e ar.)

Fabrique Bijouterie fantaisie et articles de Paris, grand luxe, cherche Représentants très bons vendeurs, très introduits. Ecrire : COURTY, No 151.599, rue Vivienne, 17, PARIS (2e arrondissem.)

Rouge à lèv. connu gde public. Gdes remises à intr. Paris-prov. Ets SIAM, 19, rue Greffulhe, LEVALLOIS - PERRET (Seine).

Recherchons pour Fabrication Voitures automobiles

TOLIERS et OUVRIERS spécialisés en tôlerie Contrôleur en tôlerie

OUTILLEURS

Ajusteurs, mortaiseurs traiseurs modeleurs mécaniciens (Avant. sociaux, cant, coopérat.) APPLICATIONS PUBLICITAIRES REUNIES, 112, bd Voltaire. PARIS (9e), qui transmettront.

Ste Usines CHAUSSON 33,r.Malakoff. ASNIERES (Sne).

Sacum, 4,villa Armand-18e dem. 2 aide-conducteurs en chauf. + ouvrières s/presse 2 apprenti.

FORD

dem. d'urgence Chronométreurs-Analyseurs connaissant un peu machines-outils. Sérieuses références exigées. Avantages sociaux: Cant. Coopér. Se présenter FORD-Poissy, pr.mr. tin Section du personnel (Tramin spécial) départ 7 h. 20 St-Lazare)

Recherchons Chaudronniers et Ajusteurs-Monteurs. Sté M.T.P.A., 9, r. d'Aiembert, Asnières.

Recherchons. Ouv. prof. 1er ech. 2e ajusteur-fond. Poissy, pr.mr. ech. Ajusteurs-outil., Aide-Compt. homme, 1 Jne Homme pr courses de burx. Ne pas se prés. Ecr. sans limb.pr. Ets G. Berthier, App. élect., 18,r.Ocassa, LEVALLOIS (Sne).

On dem. **TOLIERS** ROZE, des Camille-Pelletan, LEVALLOIS.

Electriciens mont.téléph.et sonn. Se présenter 9 à 12 h. et 14 à 18 h. Ets Ad. Schneider, rue Oberkampf. Paris. Tél. OBE.78-17

Dem. carrossier pr. exéc. trav. carross. tourisme commerciale. S'adresser : 17, r. Milan, Paris-9e

BOBINIERS AUX PIECES démarreur auto. Sér. référ. Ets. TESSIER, 43, rue Kléber, LEVALLOIS.

On dem. bnes Câbleuses Radio mun.sér.réf.Se prés. Sté Nouv. Bayard, 71,r.Rivay, Levallois (S)

Dessinateurs projeteurs et dessinateurs calqueurs et éch. spécialisés dsmécanique avionique. Dessinateurs d'étude électricité aviation. Tôlier, soudeur à l'arc. Fraiseur, ajusteur. Tourneur. Manœuvres NOUVEAUX TAUX. S.A.M.M., 12, rue Jules-Brégère. BILLANCOURT (Seine).

On dem. 1 TOURNEUR. Garage DELTA, 7, r. du Delta, Paris.

10 CHAUDRONniers et 10 SERRURiers au plan sachant souder à l'arc Se présent. d'urgence **USINE** 26, r. Cronstadt-15e

● *Représentants*

Courtiers Courtières Publicité, libres, pr édition unique Paris-Banl. Appointements + gros av. curric. vit. à DICORA, 43, rue Blanche, PARIS (9e arrondis.).

Cherchons REPRESENTANT introduit pr vente produits de beauté de base d'huile de vaseline pure, soutenu par importante publicité. Ecrire en précisant secteur visité à F. CUISINIER, 20, rue de Léningrad, PARIS (8e arrond.) qui transmettra.

Je dem. qq. Messieurs actifs pr visiter Client. Aff. 1er ordre, minim. débu.12.000 p. m.Vr mardi M. BOUCHER,3,r.Louis-le-Grand.

Négociateur fds de com. ambit. honnêt.de métier p.hôtel.ajim. com.dames, joc.com. Nouv